Un Congrès qui fera époque dans l'histoire de l'Association

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi, le 23 février 1955 — No 14

Travail constructif accompli par les délégués

Résolutions prises par les congressistes

Les congressistes présentent à notre St-Père, par l'entremise du Délégué Apostolique, l'hommage de leur soumission, l'assurance de leurs prières ferventes et sollicitent sa paternelle bénédiction.

* * *

Les congressistes représentant les 55,000 canadiens d'origine française, résidant en Alberta, prie Son Exc. le Très Honorable Vincent Massey, Gouverneur Général du Canada, de transmettre à notre Gracieuse Souveraine, leurs hommages respectueux et l'expression de leur entière loyauté.

* * *

Les Congressistes présentent à leurs Excellences NN. SS. J. H. MacDonald, F. P. Carroll, H. Routhier, o.m.i. et P. Lussier, C.Ss.R., leurs respectueux hommages et l'assurance de leur attachement filial. Ils remercient l'Episcopat français de la province pour sa présence assidue au Congrès, pour ses sages conseils, ses encouragements précieux en tout temps et en tout lieu.

* * *

Les Congressistes offrent au clergé de langue française en Alberta l'expression de leur gratitude pour son zèle catholique et national. Ils remercient spécialement ceux d'entre eux qui ont manifesté leur intérêt à la cause française en assistant au Congrès et redisent à tous leur entier dévouement.

* * *

Les Congressistes réaffirment leur admiration pour le magnifique travail accompli par le Conseil de Vie Française en Amérique; ils lui expriment leur gratitude pour l'aide déjà apporté aux oeuvres albertaines; ils lui offrent leurs félicitations pour le dévouement dans les oeuvres de propagande de culture française.

* * *

Les Congressistes redisent au Gouvernement canadien et à Radio-Canada, leur satisfaction d'avoir depuis cinq ans leur poste français CHFA. Ils apprécient l'apport précieux des programmes de Radio-Canada fournis par le réseau français et espèrent que cette contribution culturelle et artistique sera bientôt accompagnée d'un aide financier plus substantiel.

* * *

Les Congressistes émettent le voeu qu'un voyage de liaison française dans l'Est du Canada soit organisé cette année en Alberta afin de cimenter de nouveau les liens qui nous unissent à nos frères du Québec. Le deuxième centenaire de la déportation des Acadiens pourrait fournir l'occasion d'un tel voyage.

* * *

Les Congressistes encouragent l'octroi de bourses d'éducation afin d'aider les jeunes albertains qui désirent poursuivre leurs études dans des institutions de mentalité française.

* * *

Les Congressistes:

(a) se réjouissent des efforts entrepris par les organismes de vie rurale en particulier par l'Action rurale.

(b) souhaitent que ce travail se continue et s'accentue et demandent à tous ses membres d'appuyer de tels efforts.

(c) désirent que dans toute la mesure du possible l'Action rurale apporte sa collaboration à l'A.C.F.A.

* * *

Les Congressistes recommandent que la Relève Albertaine soit officiellement représentée à l'Exécutif de l'A.C.F.A.

* * *

Les Congressistes aimeraient que l'on accorde dans notre journal toute la publication possible à la Relève Albertaine.

* * *

Les Congressistes demandent aux directeurs du poste CHFA, que dans la mesure du possible les romans radiophoniques si populaires tels que: "Je vous ai tant aimé", "Les beaux jours" soient présentés à des heures permettant à nos adolescents de les écouter.

* * *

Les Congressistes désirent que dans les prochains congrès de l'Association, la formule des cercles d'études soit conservée. Ils préféreraient que les différents problèmes soient étudiés par chacun des groupes et que l'on condense les résolutions et les conclusions afin de les présenter au public.

* * *

Les Congressistes décident qu'à l'avenir le Président Général de l'Association en demeurera pas en fonction plus de deux termes consécutifs et ils recommandent à l'Exécutif d'amender la constitution en ce sens, si nécessaire.

* * *

Les Congressistes demandent qu'à l'occasion des prochains congrès de l'Association le texte des rapports des différents comités soit envoyé à l'avance aux délégués.

* * *

Les Congressistes décident de ne pas opérer de changement à la constitution, pour le moment, mais en outre ils autorisent le nouvel exécutif à s'adjoindre à titre de membres consultatifs des représentants d'organismes intéressés aux problèmes de survivance religieuse et nationale.

* * *

Les Congressistes décident que le prochain congrès ait lieu d'ici dix-huit mois.

* * *

Les Congressistes demandent que l'on forme au sein de l'Exécutif un comité spécial qui étudiera les moyens à prendre pour financer notre Association, spécialement l'établissement d'un Secrétariat permanent.

* * *

Les Congressistes demandent qu'au prochain Congrès l'on publie un rapport détaillé montrant les sommes versées par chacune des paroisses en comparaison de leur objectif.

* * *

Les Congressistes demandent à l'Exécutif d'organiser le plus tôt possible un Secrétariat permanent et d'engager un secrétaire qui y dévouera tout son temps.

* * *

Les Congressistes remercient chaleureusement les autorités du Collège St-Jean pour leur hospitalité durant les deux jours du Congrès.

* * *

Les Congressistes remercient et félicitent les membres du comité d'organisation du Congrès.

* * *

Les Congressistes remercient les membres de l'Exécutif sortant de charge pour leur dévouement à la cause catholique et française en Alberta.

Les délégués, accompagnés de leurs épouses, prennent part au Banquet de clôture.

S. E. Mgr Lussier, C.Ss.R., tire les conclusions du Congrès.

S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i. donne le mot d'ordre.

Le grand Congrès général de l'A.C.F.A. s'est terminé jeudi soir dernier par un magnifique Banquet, servi à l'hôtel Corona, d'Edmonton. Plus de 140 convives y prirent part. Dans une ambiance cordiale, les délégués dont plusieurs étaient accompagnés de leurs épouses, ont pris un excellent repas et ont écouté avec intérêt les magnifiques discours qu'ont prononcé Noseigneurs Lussier et Routhier. Les orateurs furent présentés et remerciés par M. J.-O. Pilon, président général sortant de charge. Ces allocutions furent radiodiffusées en direct par C.H.F.A.

Au cours de ce Banquet, des diplômes de Pédagogie catéchistique furent remis aux jeunes étudiantes de la Faculté d'Education de l'Université qui ont suivi des cours spéciaux. Ces cours, organisés sous les auspices de l'A.E.B.A. se donnent au Collège Saint-Jean et sont dirigés par le R. P. Ubald Duchesneau.

Texte du discours de Mgr Routhier, o.m.i.

Excellence Révérendissime,
Messieurs les membres du Clergé
Mes Révérends Pères,
Mes Révérendes Soeurs,
Mesdames et Messieurs,

"Une des choses qu'il faut imprimer plus fortement dans l'esprit des hommes, c'est l'estime et l'amour de la Patrie", affirmait le sage Bossuet.

Le Cardinal Touchet, principal ouvrier de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc et Evêque d'Orléans, recommandait d'exalter l'idée de patrie, cette idée exprimée par un mot si beau, "masculin dans son étymologie, féminin dans sa terminaison. comme pour nous apprendre que la Patrie doit être aimée avec toutes les virilités qui sont dans un coeur de père et toutes les tendresses qui sont dans un coeur de mère".

EXEMPLE DU SAUVEUR

Notre Divin Sauveur n'a-t-il pas aimé d'ailleurs de toutes les fibres de Son âme si tendre Sa Patrie palestinienne et la gloire de Sa Capitale quand Il pleura sur Jérusalem en déplorant le sort qui l'attendait: "Ah! si en ce jour tu avais reconnu, toi aussi, ce qui était pour ta paix! mais cela est resté caché à tes yeux car des jours viendront sur toi où tes ennemis feront des retranchements contre toi, t'investiront et t'enserreront. Ils te briseront sur le sol, toi et tes enfants demeurant chez toi, et ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps de ta visite.

Nous sommes donc en bonne compagnie lorsque nous parlons de Patrie et de patriotisme et quand nous nous réunissons comme ce soir pour concerter nos idées et nos forces afin d'assurer la durée de notre foi catholique, de notre culture française.

LA PENSEE DE ST-THOMAS

Saint Thomas d'Aquin a traité du patriotisme dans Ses articles sur la piété filiale, car la Patrie, comme nos parents, nous a donné l'existence et fourni les moyens de nous développer. Comme la piété filiale, le patriotisme est une vertu naturelle et surnaturelle. Il fut infusé dans nos âmes, avec le baptême et s'accroit avec la grâce sanctifiante. Il nous incline à mieux connaître et aimer notre pays et nos concitoyens. Le don de piété du Saint-Esprit nous accorde le pouvoir radical d'aimer notre patrie et de vouloir nous consacrer à son agrandissement surtout spirituel, à sa conversation, comme ces grands héros que furent Jeanne d'Arc, Thomas Morus, Dollard des Ormeaux et une multitude de grands saints qui furent aussi de grands patriotes.

IL Y A NATIONALISME ET NATIONALISME

Il est utile et peut-être même nécessaire, à l'occasion de nos rencontres entre compatriotes, de rappeler les solides bases théologiques sur lesquelles repose notre patriotisme qui sont fondées sur une meilleure connaissance et une grand amour de notre pays, de notre peuple, de nos institutions, en un mot, de notre foi religieuse et de notre culture française. Lorsque certains de nos concitoyens et même de nos coreligionnaires nous accusent de nationalisme perturbateur, il nous faut distinguer soigneusement — ce qu'eux ne font pas toujours — entre notre vie nationale, source de grandeur, et un esprit nationaliste centralisateur et exclusif des autres. N'est-ce pas ce qu'exposait tout récemment dans Son dernier message de Noël le Souverain Pontife? "La vie nationale au sens propre, droit et gloire d'un peuple, peut et doit être développée, la politique nationaliste, source de maux infinis ne sera jamais assez rejetée la vie nationale, de sa nature, l'ensemble actif de toutes les valeurs de civilisations

(suite à la page 6)

Membres du nouvel Exécutif

LES OFFICIERS

Me André déchène, président
M. Léo Rémillard, premier v.-président
M. Gérard Diamond, sec.. v.-président
Me Louis Desrochers, trésorier
R. P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire

LES CONSEILLERS

Madame J.-N. Vallée
Me Guy Beaudry
M. Alexandre Bérubé
M. Edouard Cimon
M. Jean-Marie Fontaine
M. Maurice Lavallée
L'Honorable Lucien Maynard
Dr A. Piché
Me Paul-Emile Poirier
M. Paul Sicotte
Me Lionel Tellier.

Monsieur André Déchène, élu Président-général de l'Association.

Plusieurs figures nouvelles au sein de l'Exécutif

Reportage préparé par M. Géralde Lachance

Seize février mil neuf cent cinquante-cinq; dix heures de l'avant-midi; plus de cent vingt-cinq personnes sont rassemblées au collège Saint-Jean d'Edmonton pour l'ouverture du grand Congrès de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Nous pouvions compter au nombre des assistants Leurs Excellences Noseigneurs Philippe Lussier et Henri Routhier, respectivement évêque de Saint-Paul et Vicaire apostolique de Grouard, nombre de cultivateurs, artisans et professionnels bien connus.

Après quelques mots du président sortant de charge, Monseigneur Lussier récita une prière d'usage afin de demander au Ciel de bénir les délibérations qui allaient être entreprises. Monsieur Pilon reprit ensuite la parole pour exhorter les congressistes à "oublier tout ce qui les sépare pour ne penser qu'à ce qui les unit, soit le noble et grand but de la survivance du fait français et catholique en Alberta".

Il importe de signaler ici que la marche du Congrès se fit d'une façon magnifique; pas une minute ne fut perdue; pas une discussion ne portât à faux; tout fut réellement à point grâce à la magnifique préparation qui avait été faite et dont le principal artisan avait été le Comité d'organisation du Congrès.

Immédiatement après l'ouverture du Congrès, on procéda aux élections des officiers à divers comités. Tout se fit d'après les règlements qui stipulent que deux d'entre eux doivent être nommés par l'exécutif (les deux premiers cités) et trois autres par l'assemblée. Au comité des créances et des élections l'on nomma: MM. Edouard Cimon et Alexandre Bérubé; Léon Riopel, Joseph Nadeau et M. Belland. Au comité des résolutions l'électorat favorisa: MM. André déchène et Gérard Diamond; Albert Doucette, Willie Paquette et Lucien Saint-Arnaud. Après qu'un congressiste eut suggéré qu'un membre du clergé fasse partie de chaque comité Mgr Routhier fit ici remarquer que la confiance générale accordée aux laïques ne rendait pas impératif la présence d'un prêtre au sein de ces comités.

Rapports des comités:

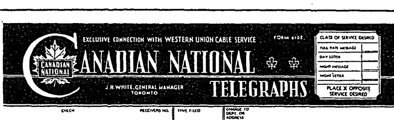
Finances:

Au chapitre des finances l'on fit tout d'abord remarquer qu'une des filiales de l'ACFA, la librairie française, n'avait jamais fait appel au public pour une demande de fonds. Quelques prêts de cinquante dollars chacun avaient été faits au début; ils ont tous été remboursés par la suite. M. André Déchène publia ensuite le rapport du Comité. On souligna d'abord que les recettes actuelles de l'ACFA ne lui permettent pas de remplir ses obligations; on insista sur les moyens à trouver pour redorer son blason et revigorer ses activités. L'ACFA avait en caisse au quinze janvier de l'année courante une somme de $541.68; elle devait par ailleurs $400.00 de loyer à "La Survivance" et un autre $400.00 au cercle Edmonton. Il est à noter qu'un fonds de $8,000.00 était également en caisse et administré séparément par le comité des bourses d'études aux étudiants.

Agriculture:

Monsieur Jean-Marie Fontaine est ensuite monté sur la tribune pour présenter le rapport du comité d'agriculture. Peu a été accompli jusqu'ici affirma-t-il avec franchise. Nous avons cependant à notre actif la nomination d'un agronome bilingue pour la région de Falher et de nombreux contacts ont été établis avec des gens de l'est du pays au cours de congrès, réunions, etc... Ces rencontres, poursuivit M. Fontaine, même si elles ne peuvent se calculer en argent comptant, ont contribué à faire connaître notre province et sauront sûrement nous profiter tôt ou tard. M. Fontaine fit noter que plusieurs représentants de l'Alberta firent des voyages dans l'est au nom des nôtres en payant toujours les dépenses encourues sans faire de demande

(suite à la page 2)



EVEQUES FRANÇAIS, MEMBRES EXECUTIF ET DELEGUES REUNIS EN CONGRES ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE PRIENT VOTRE EXCELLENCE TRANSMETTRE TRES SAINT PERE LE PAPE HOMMAGES SOUMISSION FILIALE ET ASSURANCE FERVENTES PRIERES STOP SOLLICITENT PATERNELLE BENEDICTION

J.-O. PILON, président

* * *

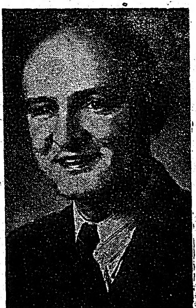
BENEDICTION PATERNELLE EVEQUES FRANÇAIS ET MEMBRES EXECUTIF ET DELEGUES ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE REUNIS CONGRES STOP TRANSMETTRAI SAINT PERE HOMMAGES FILIALES SOUMISSIONS ET ASSURANCE FERVENTES PRIERES STOP MEILLEURS VOEUX SUCCES TOUS.

(signé) G. PANICO,
Délégué Apostolique.



Etudiantes de la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta qui ont reçu leur diplôme en PEDAGOGIE CATECHISTIQUE lors du Banquet de l'A.C.F.A. — De gauche à droite: 1ère rangée (haut: Fleurette Champagne (Morinville), Lorraine Landry (Vimy), Rhéa Levasseur (Fort Kent), Judith Dumont (Bonnyville) — 2ème rangée: Lorraine Levasseur (Fort Kent) Rachel de Champlain (Legal), Lucie Baril (Bonnyville), Cécile Lapierre, (Chauvin). 3ème rangée: Jeanne Wilfort (Stettler), Lilianne Paul (Falher). — Ne paraissent pas: Sr Marie de St-Arthur, c.s.c., Béatrice Currat (Lac-la-Biche).

Officiers du nouvel Exécutif de l'A.C.F.A.



Me André Déchène, président



M. Léo Remillard, premier vice-président



M. Gérard Diamond, second vice-président



Me Louis Desrochers, trésorier

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 23 FEVRIER 1955

Le Congrès est terminé: le travail commence.

Le Congrès de la semaine dernière restera mémorable, à plus d'un titre, dans les Annales de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Tant en raison du nombre que de la qualité des délégués; tant en raison de l'intérêt soutenu qu'en raison des discussions intelligentes et des décisions importantes qui y furent prises, ce Congrès se distingue très honorablement dans la série des Congrès qui ont jalonné notre vie nationale albertaine, durant les 25 dernières années.

Sous la présidence de Leurs Excellences Nosseigneurs Routhier et Lussier, l'élite de notre groupe ethnique s'est réunie et a discuté, durant deux belles journées, de notre survivance catholique et française en Alberta, avec sa grandeur et ses misères. Dans un esprit de fraternelle collaboration, tout en faisant d'une façon très objective, l'inventaire de notre force et de notre faiblesse, les délégués ont surtout recherché les moyens à prendre pour donner à notre Association le maximum de vitalité et d'efficacité qu'elle peut atteindre. Même si les congressistes n'ont pas cru opportun de donner immédiatement le coup de barre décisif, il a été excessivement pratique d'étudier en commun les possibilités d'une réorganisation qui viserait à grouper, sous une même bannière, tout les organismes qui, directement ou indirectement, s'intéressent à l'expansion de la culture française en Alberta. Le jour viendra, nous n'en doutons pas, où, l'idée ayant fait son chemin, il nous sera possible de découvrir la formule capable de créer l'union de toutes les forces vives de notre peuple. C'est dailleurs la mission que le Congrès a confiée au nouvel Exécutif.

Ce Congrès nous a également tous convaincus qu'il est non seulement souhaitable, mais qu'il est possible d'oublier ce qui nous divise, pour ne penser qu'au but à atteindre et aux meilleurs moyens à prendre pour y arriver. Comme le disait si justement, dans ses conclusions, Son Excellence Monseigneur Lussier, nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'être divisés. Il n'y a aucun doute que, si nous voulons construire des oeuvres durables, nous devons conserver ce climat d'entente cordiale qui a prévalu, tout au cours du Congrès.

Non contents de se choisir des officiers et des conseillers de première valeur, les Congressistes ont voulu orienter ce corps d'élite, en lui donnant des directives très précises. Relisez les résolutions du Congrès: sur 23, il n'y en a 13, qui prises individuellement, contiennent chacune tout un programme d'action. L'une de ces résolutions est particulièrement prometteuse: "Les **Congressistes demandent à l'Exécutif d'organiser le plus tôt possible un Secrétariat permanent et d'engager un secrétaire qui y dévouera tout son temps.**" Le mandat reçu par le nouvel Exécutif comporte beaucoup de travail, mais on a voulu lui fournir les moyens de l'accomplir. Lors du prochain Congrès, les délégués auront donc droit de se montrer assez exigeants. Nous ne doutons pas un seul instant que les activités de leur Exécutif sauront les satisfaire.

J. P.

La Bible vous parle

J'aurais beau parler toutes les langues, celles des hommes et celles des Anges, si je ne sais pas aimer, je ressemble à une cloche qui sonne, à une cymbale qui fait du bruit. (I Cor 13, 1). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

La Commission sénatoriale et les revues obscènes.

Le Droit. — Bien que des gens se demandent ce qu'il en est de la COMMISSION SPECIALE D'ENQUETE SUR LA VENTE ET LA DISTRIBUTION DE LA LITTERATURE ORDURIERE ET INDECENTE. Beaucoup ignorent que ce Comité n'existe plus et qu'il a donné son rapport en 1953. Il avait été institué le 8 décembre 1952.

Ce comité reprendra-t-il vie? L'article présent étudie cette question après avoir analysé le rapport.

Le plan du rapport est fort simple: tout d'abord le problème. Ensuite, les différentes responsabilités: à savoir le ministère des Postes; le ministère du Revenu national, division de la Douane et de l'Accise; la loi actuelle. Il se termine enfin sur un rappel à tous les Canadiens.

Le problème? Il n'est pas seulement canadien: il est américain; il est mondial.

Au Canada, sur 100 imprimés obscènes, seulement 10% sont d'origine canadienne. Le reste vient, presque entièrement, des Etats-Unis. Il y a 54 agences de distribution admirablement organisées, si bien que "peu de jours après que ces livres sont arrivés au Canada, ils figurent sur les étalages d'un bout à l'autre du pays". Il n'y avait autrefois que 200 librairies à surveiller: maintenant, il y a 9,000 débouchés au Canada pour écouler la production ordurière.

Le ministère des Postes n'a pratiquement pas de travail en la matière. Seule, une infime partie des publications obscènes arrive par la poste. Quand il y a doute sur la nature de l'envoi postal, on défère le paquet à la Division des douanes.

"En somme la question des importations est réglée en définitive par la Division de la douane et de l'accise." Les importations viennent par camions ou par wagons. Quel énorme travail pour examiner les milliers de revues, les milliers de pocketbooks! "Les rouages dont disposent la Division de la douane et de l'accise semblent **absolument insuffisants** pour régler la situation ou pour surveiller ce qui se passe dans ce domaine." Retenons cet aveu qui est capital et qui se termine sur une demande formelle de développer l'organisme de la Douane pour "FAIRE FACE A LA SITUATION TRES GRAVE QUI MENACE LA MORALITE DES CANADIENS".

Devant cette situation alarmante, il y a enfin la LOI: art: 150 du Code criminel (art. 207 dans l'ancien Code). Le rapport que nous résumons en ce moment cite cette loi, refondue par le gouvernement en 1949 en ce qui a trait aux "comics" criminels, et rendue plus sévère en ce qui concerne les revues obscènes. Le texte du rapport reproduit la lettre que le Service de Presse du diocèse d'Ottawa recevait en 1952 de l'hon. M. Stuart Garson, ministre de la Justice. Cette lettre se résume en ceci: LE GOUVERNEMENT A FAIT SON DEVOIR EN CE QUI REGARDE LES REVUES OBSCENES. IL S'AGIT ACTUELLEMENT D'UN PROBLEME D'APPLICATION PAR LES PROVINCES ET LES MUNICIPALITES. A ELLES D'AGIR. LA LOI EST APPLICABLE.

A ceux qui soutiennent qu'on ne s'entendra jamais, puisque la loi ne définit pas le mot "obscène", le rapport répond par la définition donnée en 1868 dans la cause du Roi c. Hicklin par le juge en chef Cockburn d'Angleterre, et acceptée par les tribunaux du Canada: "Voici le critère de l'obscénité: la chose prétendue obscène ne doit tendre à dépraver et a corrompre ceux dont l'esprit est perméable à de telles influences immorales et entre les mains de qui peut tomber une publication de ce genre". (Traduction officielle).

J'avoue ne pas bien comprendre cette définition et je la trouve bien subjective!

Le rapport du comité se termine par un appel vibrant à tous les Canadiens en faveur de la moralité publique.

De ce rapport qu'il serait intéressant de commenter longuement, extrayons les points suivants:

1 — Depuis avril 1953, a-t-on développé l'administration de la Division de la douane au ministère du Revenu? Il serait intéressant de le savoir, car la situation dans la vente des revues obscènes ne semble pas avoir changé. Voir les récentes déclaration du maire de Montréal.

2 — Le ministère de la Justice est disposé, si on lui prouve que la loi est inapplicable, "à consulter de nouveau les autorités provinciales à cette fin et à reviser la loi en vigueur".

3 — Le Comité affirme, en dernier paragraphe, que "LA SOLUTION DU PROBLEME EST LOIN D'ETRE COMPLETE", et il propose qu'"il soit chargé de nouveau d'étudier la situation en vue d'une intervention suivie et définie".

Le dernier mot n'est donc pas dit. La Commission sénatoriale peut reprendre vie. Il est consolant de voir que les dirigeants du pays sont prêts à intervenir de nouveau. Si nous le voulons, ils le feront, puisque le mal est si répandu. Certes, la loi a son pouvoir, la Douane fait son travail; ces messieurs comptent à bon droit sur l'éducation familiale, ainsi que sur l'opinion publique; ils espèrent que les provinces et les municipalités auront le courage de nettoyer les étalages. Mais tout cela suffit-il devant l'ampleur du danger? Le mot de S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, est à méditer: "Les parents seuls ne peuvent plus défendre leurs enfants, comme il convient, contre les fournisseurs de malpropreté" (1). C'est à l'autorité de prendre de haut les moyens nécessaires.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.

(1) Rapport de S. Em. le cardinal Léger au Comité sénatorial, le 13 avril 1953.

Le Congrès de l'A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

à la caisse centrale. Un kioske a déjà été bâti à l'exposition provinciale du Québec pour publier l'agriculture des Franco-Albertains.

Visiteurs d'écoles:

Avant d'y aller de ses remarques personnelles, l'abbé Lemelin présenta le rapport rédigé par le Père Yvon Saint-Arnault au sujet de sa visite des écoles du Vicariat de Grouard. Nous renvoyons les lecteurs au texte de ce rapport qui est publié dans une autre page. Des "Canadiens-français catholiques" de nationalité et appartenant à l'état canadien, voilà ce qu'il nous faut dit en terminant cette partie, l'abbé Lemélin. Il conclut enfin en constatant que les professeurs diplômés de la faculté d'Education de l'université de l'Alberta sont très mal outillés pour enseigner à nos enfants... il exprima un voeu à ce sujet: "Ne serait-il pas possible, attendue la situation actuelle, de créer un centre de formation française et catholique? Ailleurs qu'en Alberta si c'est impossible de le faire ici!"

Librairie:

Nous prions nos lecteurs de relire tout d'abord le premier paragraphe de l'item "Finances" qui traite de notre librairie. M. Pilon qui présenta le rapport de la librairie française nous apprit avec plaisir que la librairie avait en banque $1,069.00 en décembre 1954; que son inventaire avait été calculé à $2,516.00. Nous pouvons donc en déduire que la filiale "Librairie" de l'ACFA est en excellente position financière et qu'elle mérite tout notre encouragement.

Concours de français — AEBA

Ce rapport nous fut communiqué par le sympathique directeur de ce comité, monsieur Maurice Lavallée. Le dernier examen de français fut subi par 3,915 élèves dont 2,485 le réussirent soit dans une proportion de 63.6%; les élèves se répartissent entre les 67 de 12e année et les 664 de la troisième année. Certains examens sont aussi préparés pour les élèves de première et de deuxième année mais ils ne sont pas calculés dans les totaux cités. Monsieur Lavallée insista comme il se doit sur l'importance des cours d'été; il souligna également que l'idée de "La Relève" germa dans l'esprit de certains professeurs qui aidèrent à la lancer et qui lui apportent encore aujourd'hui un appui discret et constant. A ce moment Mgr Routhier se leva pour parler d'un sujet déjà amorcé par M. l'abbé Lemelin; celui d'une école normale pour former nos professeurs. Mgr Routhier n'y alla pas de main morte et dit également, nous citons: "IL NOUS FAUT AU MOINS UNE DEMI-JOURNEE DE FRANCAIS CHAQUE JOUR A L'ECOLE". Monsieur Lavallé reprit ensuite en disant que l'organisation des concours de français, grâce à de l'aide venue de partout, est en bon état financier. Nous avons obtenu, dit-il aussi au cours de ce rapport, que nous nous occupions de la vente de tous les livres de français dans la province... c'est là un à-côté assez intéressant.

Radio:

Le 1er rapport de l'après-midi fut celui du comité de la radio; il fut livré par le gérant de notre poste, monsieur Léo Rémillard. Nous relevons de la longue allocution prononcée: le Chapelet quotidien qui fut offert tous les jours de 1954; la magnifique initiative de l'Ecole du Théâtre" pour former nos jeunes.

Radio-Canada a-t-on dit, dépense chaque année un quart de millions de dollars pour fournir un service français aux postes de l'ouest; c'est grâce à la radio de l'Etat si CHFA peut présenter divers bulletins d'information, des émissions comme "Je vous ai tant aimé", "Un homme et son péché", "Le Ciel par-dessus les toits", etc... Le poste a inauguré récemment un nouveau service; n'importe qui peut maintenant téléphoner au poste des nouvelles sportives; CHFA se charge des frais encourus. L'état financier du poste sera présenté à nos lecteurs sous forme séparée; nous notons cependant que ce n'est que grâce à des revenus extraordinaires dont "le Club de la Radio" et le "Chapelet" payé par les paroisses, si CHFA a pu accuser un petit profit cette année. La dette est encore de quinze mille dollars, et aucune dépréciation n'a été calculée. Le système de téléguide fut un investissement de $4,500.00 fait au cours de 1954; cet appareil permettre d'économiser beaucoup dans l'avenir.

Association des Commissaires bilingues:

Ce rapport fut présenté par le père Saint-Arnaud, bien connu dans les milieux d'enseignements. Il rendit d'abord hommage à feu monsieur J. W. Beaudry de Saint-Paul qui consacra beaucoup d'efforts, au cours de sa vie, à l'éducation des nôtres. Une victoire fut remportée par la réapparition d'un commissaire français et catholique au conseil provincial. D'importantes réunions eurent lieu au cours de l'année et nombre de résultats furent obtenus; introduction de l'enseignement en français dans des première et deuxième années, etc... Une importante solidarité existe maintenant entre nos commissaires. Certains argents furent obtenus pour des bibliothèques françaises. On attira l'attention sur le côté légal des travaux qu'ont à faire les commissaires; il faut toujours s'assurer par exemple, que soit inscrite dans les minutes, la résolution d'enseigner du français, etc... L'association des commissaires bilingues se finance d'elle-même par des cotisations prélevées chez ses membres.

Projet de réorganisation

Ce projet qui avait été présenté à nombre de gens avait reçu beaucoup de considération. Il fut souligné qu'il n'était en aucune manière une critique du passé mais bien un nouvel outil pour aider à récolter des fruits plus nombreux. En un mot, le projet prévoyait que la nouvelle ACFA serait une "grande fédération de tous les mouvements français de la province". Il devait recevoir une étude plus poussée au cours de la deuxième journée du congrès.

Jeudi matin

L'avant-midi de la deuxième journée de congrès fut consacrée à l'étude en comité de diverses questions dont nous parlerons au paragraphe suivant. Les congressistes ont trouvé excellente cette méthode de discussion et quiconque eut l'occasion de visiter l'un ou l'autre de ces groupes d'études a pu constater par lui-même l'activité qui y régnait.

Rapports des Commissions d'étude

Réorganisation de notre Association:

Notons tout d'abord que deux comités ont étudié chacun des problèmes proposés et que nous essaierons ici de vous donner l'idée générale qu'on peut dégager des conclusions qu'ils ont présentées.

Au chapitre de la réorganisation de notre association, les délégués en sont venus à conclure que notre association ne répondait plus aux besoins actuels de notre groupe ethnique; qu'il fallait la régénérer d'une façon ou d'une autre. Fut-ce la faute de l'association ellemême ou celle des gens qui s'en sont désintéressés? Nul ne put y répondre et de toutes façons, on préféra bâtir pour l'avenir plutôt que de remuer de vieilles cendres, ce qui n'était d'ailleurs que logique. Dans un autre domaine les délégués ont exprimé le voeu que la librairie française soit dotés dans un avenir rapproché d'un rayon du disque ce qui serait des plus impérieux pour la population française de l'Alberta et suffisamment lucratif pour qu'on s'en occupe. On souhaite pouvoir compter au nombre des associations de la région d'Edmonton une section de l'Action rurale, dans un avenir rapproché. Une association de parents et maîtres devrait être organisée dans chaque paroisse de l'avis unanime des assistants. On acceptera avec joie que "La Relève" fasse partie intégrante de l'ACFA et l'on souhaita qu'une section de ce mouvement soit fondée à l'université. On affirma que le Conseil albertain de la Coopération devrait s'employer à répandre des formules uniquement françaises, ou comme pis-aller, des formules au moins bilingues. Au domaine de la radio, les membres des comités ont déclaré qu'il y avait suffisamment de musique du bon vieux temps à CHFA (reels, polkas, cowboy, etc...); on souhaita entendre de la musique semi-classique plus souvent et un bon nombre suggérèrent même des programmes de jazz pour plaire aux jeunes qui souvent écoutent les postes anglais pour en obtenir. Pour ce qui est de "La Survivance" le journal semble bien apprécié partout mais on craint qu'il n'atteigne pas la masse. La chronique nationale est lue dans tous les milieux affirme-t-on; on propose d'y ajouter des vignettes, des articles sur l'action nationale au niveau albertain et enfin un article sur la politique provinciale. Le chronique internationale semble moins suivie; quant à la tribune libre, elle fut trouvé des plus intéressantes surtout depuis qu'elle est "redevenue libre" affirmèrent plusieurs. On suggéra de ne publier que quelques extraits des lettres qui sont jugées trop longues au lieu de les mettre au panier tout bonnement. Pour la page agricole on souhaite établir un genre d'articles dans lesquels un agronome répondrait à des questions envoyées par des éleveurs et des agriculteurs. On croit que le feuilleton n'est pas lu et que l'espace utilisé est perdu inutilement.

Organisation d'un Secrétariat permanent:

Il fut établi à l'unanimité des voix que l'A.C.F.A. ne peut faire un travail efficace sans secrétariat permanent. Si nous avions le choix entre un secrétaire et une propagandiste lequel devrions-nous embaucher? La majorité des membres s'est prononcée en faveur du secrétaire; on espère cependant que ses occupation lui permettrons de voir aussi à la propagande de paroisse en paroisse. Il fut établi que ce secrétaire devrait être engagé à temps plein et que son salaire devrait être convenable; aucun chiffre ne fut cependant fixé. Au cas où il serait impossible de trouver un tel homme en Alberta, un comité a dit préférer un candidat des autres provinces de l'ouest de préférence à un homme de l'est du pays.

Le financement de notre Organisation:

Les membres des comités devant étudier ce problème notèrent d'abord que l'ACFA en plus d'un secrétariat permanent aura à faire face à d'autres dépenses telles que celles qui proviennent de voyages, de l'organisation de congrès, etc... Il faudra dans l'avenir compter sur les cercles locaux pour financer l'ACFA. L'ACFA devrait-elle payer les dépenses de voyage de ses délégués? Un comité répondit non et l'autre oui; ce dernier signalant que l'on pourrait ainsi choisir les délégués d'après leur valeur sans devoir porter attention à leurs situations financières. Il faudra trouver un système pour inclure dans notre organisation ceux des nôtres qui appartiennent à des paroisses non-françaises. Si une filiale de l'ACFA réalise certains profits, ces profits devraient être laissés à cette filiale pour qu'elle améliore son service, ont déclaré les délégués. Il fut décidé que les associations-filiales devraient payer certaines sommes pour le financement de l'organisme central; le arrangements devant être faits à l'amiable. L'idée d'une souscription de dix dollars par famille ($5.00 pour la radio, $2.50 pour la Survivance et $2.50 pour l'ACFA) fut trouvée intéressante mais on différa à plus tard sa mise en vigueur. Nous reparlerons plus loin de la cotisation annuelle.

Discussion libre:

Les délégués discutèrent ensuite de divers sujets déjà mentionnés et d'autres qui furent amenés sur le tapis. Le Dr Beauchemin de Calgary qui est le représentant de l'Alberta au Conseil de la Vie française à Québec nous parla un peu de cette organisation; elle prend une importance de plus en plus grande affirma-t-il et il importe que nous de l'Alberta fassions bonne figure: actuellement au dire du Dr Beauchemin, l'Alberta aurait quelque peu baissé dans l'estime des directeurs de ce mouvement; nous croyons nécessaire a-t-il ajouté que nous nous réorganisions au plus tôt afin d'occuper au Conseil de la Vie française la place qui nous revient. D'autres membres de l'assemblée demandèrent des renseignements sur divers sujets, entre autres le plan de réorganisation qui avait été projeté.

Résolutions

La liste complète des résolutions qui furent votées paraît en page 1, dans ce numéro-ci. Signalons cependant que l'on s'objectera à une résolution qui demandait l'abolition du prix qui est donné chaque année à un membre du Club de la Radio. Il fut décidé qu'à l'avenir, les rapports des comités seront imprimés et livrés avant le con-

(Suite à la page 6)

Développement prodigieux du Vicariat de Grouard, durant la dernière décade

Causerie de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Vendredi soir dernier, Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, était le conférencier-invité à une Assemblée régulière du Quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Son Excellence y fut présenté par M. André Dechène, avocat et remercié par M. J.-C. Brennan. Le conférencier avait choisi comme sujet: la situation de l'Eglise Catholique dans le Vicariat de Grouard. Après avoir décrit les bornes géographiques de ce vaste teritoire, Mgr Routhier rappela le souvenir des grands Evêques qui ont successivement exercé juridiction sur ce même territoire. Puis il donna une idée du personnel, tant séculier que religieux, qui s'y dévoue.

Durant ces dix dernières années, la population a augmenté de 80%. Ce qui veut nécessairement dire que l'Eglise a dû se développer à pas de géants dans cette partie de l'Eglise canadienne. Durant cette courte période l'on a dépensé la jolie somme de $3,155.000.00 somme qui se partage comme suit:

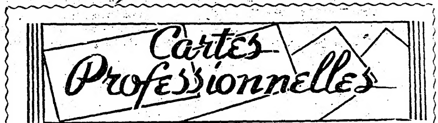
—$597,000 pour des églises
—$825,000 pour des hôpitaux
—$751,000 pour des écoles
—$902,000 pour des pensionnats
—$ 60,000 pour des presbytères

Tout en accordant une attention particulière aux développements matériels, l'on n'a pas négligé les soins spirituels: tout en développant le corps de l'Eglise, l'on a cherché parallèlement à intensifier partout la vie chrétienne et le sens apostolique. D'où l'éclosion du mouvement d'Action Catholique, d'Action Rurale, de Retraites fermées, d'Oeuvres de vocations etc., etc... Tout cela, l'on cherche à l'accomplir par l'union de tous les catholiques dans la charité et la foi, dans le respect mutuel des caractéristiques spécifiques de chacun.

En remerciant Son Excellence de son intéressante et instructive causerie, M. Brennan rappela qu'à peu près partout où il existe en Alberta des Ecoles Séparées, c'est grâce à l'intérêt et au dévouement des Canadiens-français.

Compagnie de la Baie d'Hudson
• VOTRE MAGASIN AMI !

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
10425 - 80e Avenue Téléphone 32050



Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 892801

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat-Notaire
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

A.-M. Déchène, C.R.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène, Judge & Bowen
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr E.-J. Verreau
Médecin et Chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél.: Bureau: 893497 — Rés.: 892878

Lionel R. Tellier
Avocat — B.F.
408 Ed. Banque Impériale
9990 ave Jasper Edmonton
Tél.: bureau 47181 — Rés.: 73110
A Legal tous les lundis

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

Las de demeurer courbé, le métayer se redressa, passa sur son visage en sueur le bord de sa manche de laine, puis regarda le toit de sa Fromentière, avec l'attention de ceux qui ont tout leur amour devant eux. Pour s'essuyer le front, il avait ôté son chapeau. Dans le rayon oblique dans la lumière affaiblie et apaisée, il levait son visage ferme de lignes et solidement taillé. Son teint n'était point terreux comme celui des paysans parcimonieux de certaines provinces, mais éclatant et nourri. Les joues pleines, que bordait une étroite ligne de favoris, le nez droit et large du bas, la mâchoire carrée, tous le masque enfin, et aussi les yeux clair, les yeux vifs qui n'hésitaient jamais à regarder en face, disaient la santé, la force, et l'habitude du commandement, tandis que les lèvres tombantes, longues, fines malgré le hâle, laissaient deviner la parole facile et l'humeur un peu haute d'un homme du Marais, qui n'estime guère tout ce qui n'est point de chez lui. Les cheveux tout blancs, incultes, légers, formaient bourrelet, et luisaient au-dessus de l'oreille.

Ainsi découvert et immobile dans le jour finissant il avait grand air, le métayer de la Fromentière, et l'on comprenait le surnom, la "seigneurie" comme ils disent, dont on usait pour lui. On l'appelait Lumineau l'Evêque, pour le distinguer des autres du même nom: Lumineau le Pauvre, Lumineau Barbe-Fine, Lumineau Tournevire.

Il considérait de loin sa Fromentière. Entre les troncs des ormes, à plusieures centaines de mètres au sud, le rose lavé des tuiles s'encadrait en émaux irréguliers. Le vent apportait le mugissement du bétail qui rentrait, l'odeur des étables, celle de la comomille et des fenouils qui foissonnaient dans l'aire. Tout l'image de sa ferme se levait pour moins que cela dans l'âme du métayer. En voyant la lueur dernière de son toit, dans le couchant du jour, il nomma les deux fils et les deux filles qu'abritait la maison, Mathurin, François Eléonore, Marie-Rose, lourde charge, épreuve et douceur mêlées de sa vie: l'aîné, son superbe aîné, atteint par le malheur, infirme, condamné à n'être que le témoin douloureux du travail des autres; Eléonore, qui remplaçait la mère morte; François, nature molle, en qui n'apparaissait qu'incertain et incomplet le futur maître de la ferme; Rousille, la plus jeune, la petite de vingt ans... Est-ce que le garde avait encore fait une menterie, en parlant des assiduités du valet? C'était probable. Comment un valet, le fils d'une pauvre veuve du Boçage, de la terre lourde de là-bas, aurait-il osé courtiser la fille d'un métayer maraîchin? De l'amitié, il pouvait en avoir, et du respect, pour cette jolie fille dont on remarquait le visage rose, oui, lorsqu'elle revenait, le dimanche, de la messe de Sallertaine; mais autre chose?... Enfin, on veillerait... Toussaint Lumineau ne pensa qu'un instant à cette mauvaise parole que l'homme avait dite, et, tout de suite après, il songea, avec une douceur et un apaisement de coeur, à l'unique absent, au fils qui, par la naissance, précédait Rousille: André, le chasseur d'Afrique, qui avait suivi comme ordonnance, en Algérie, son colonel, un frère du marquis de la Fromentière. Ce dernier fils, avant un mois il rentrerait, libéré du service. On le verrait, le beau Maraîchin blond, aux longues jambes, portrait du père rajeuni, tout noble, tout vibrant d'amour pour le pays de Sallertaine et pour la m-tairie. Et les inquiétudes s'oublieraient, et se fondraient dans le bonheur de retrouver celui qui faisait se détourner les dames de Challans, quand il passait, et dire: "C'est le beau gars dernier des Lumineau!"

Le métayer demeurait ainsi, bien souvent, après le travail fini, en contemplation devant sa métairie. Cette fois il resta debout plus longtemps que de coutume, au milieu des houles fuyantes des feuilles, devenues ternes, grisâtres, pareilles, dans l'ombre, à des guérets nouveaux. Les arbres eux-mêmes n'étaient plus que des fumées vagues autour des champs. Le grand carré de ciel, extrêmement pur, qui s'ouvrait au-dessus, tout plein de rayons brisés, ne laissait tomber sur les choses qu'un peu de poussière de jour, qui les montrait encore, mais ne les éclairait plus. Lumineau mit ses deux mains en porte- voix devant sa bouche, et, tourné vers la Fromentière, héla:

—Ohé! Rousille?

Le premier qui répondit à l'appel fut le chien, Bas-Rouge, accouru comme une trombe de l'extrémité de la pièce. Puis une voix nette, jeune, s'éleva au loin, et traversa l'espace:

—Père on y va!

Aussitôt, le paysan se courba, saisit une corde, dont il entoura et serra un monceau de feuilles cueillies, et, chargeant le fardeau d'un coup d'épaule, chancelant sous la pesée de l'énorme botte, qui dépassait de toutes parts son échine, ses bras relevés, sa tête enfoncée dans la moisson molle, il suivit le sillon, tourna, et descendit par la piste qu'avaient tracée dans l'herbe les pieds des gens et des bêtes. Au moment où il arrivait au coin du champ, devant une brèche de la haie, une forme svelte de toute jeune fille se dressa dans le clair de la trouée. Rousille passa, d'un mouvement souple, par-dessus l'échalier, et, quand elle eut passé, ses jupes retombèrent, courtes, sur ses jambes, laissant voir ses bas noirs et ses sabots à bout relevé.

—Bonsoir, père! dit-elle.

Il ne put s'empêcher de songer aux mauvais propos qu'avait tenus le garde, et ne répondit pas.

Marie-Rose, les deux poings sur les hanches, remuant sa petite tête comme si elle pensait à des choses graves, le regarda s'éloigner. Puis elle entra dans les sillons, ramassa le reste des feuilles laissées à terre, les noua avec la corde qu'elle avait apportée, et, comme avait fait le père, souleva la masse verte. Elle s'en alla, courbée, rapide pourtant, le long de la cheintre.

Pénétrer dans le champ, rassembler et lier les feuilles, cela lui avait bien demandé dix minutes. Le père devait être rentré. Elle approchait de l'échalier, quand, tout à coup, du haut du talus dont elle suivait le pied, un sifflement sortit, comme celui d'un vanneau. Elle n'eut pas peur. Un homme sautait dans le champ, par-dessus les ronces. Rousille, devant elle, dans la voyette, jeta sa charge. Il ne s'avança pas plus loin, et ils se mirent à se parler par phrases brèves.

—Oh! Rousille! comme vous en portez lourd!

—Je suis forte, allez! Avez-vous vu le père?

—Non, j'arrive... Est-ce qu'il a parlé contre moi?

—Il n'a rien dit. Mais il m'a regardée d'une manière!... Croyez-moi, Jean: il se méfie. Vous ne devriez pas passer cette nuit dehors, car il n'aime guère la braconne, et il vous grondera.

—Qu'est-ce que ça peut lui faire, que je chasse la nuit, si je travaille le matin d'aussi bonne heure que les autres? Est-ce que je rechigne à la besogne? Rousille, ceux de la Seulière et aussi le meunier de Moque-Souris m'ont dit que les vanneaux commençaient à passer dans le Marais. J'en tuerai à la lune, qui sera claire cette nuit. Et vous en aurez demain matin.

—Jean, vous ne devriez pas,... je vous assure.

L'homme portait un fusil en bandoulière. Par-dessus sa veste brune, il avait une blouse très courte, qui descendait à peine à la ceinture. Il était jeune, petit, de la même taille à peu près que Rousille, très nerveux, très noir, avec des traits réguliers, pâles, que coupait une moustache à peine relevée aux coins de la bouche. La couleur seule de son teint indiquait qu'il n'était pas né dans le Marais, où la brume amollit et rosit la peau, mais en pays de terre dure, dans la misère des closeries ignorées. On pouvait deviner, cependant, à son visage osseux et ramassé, à la ligne droite des sourcils, à la mobilité ardente des yeux, un fonds d'énergie indomptable, une tenacité qu'aucune contradiction n'entamait. Pas un instant, les craintes de Marie-Rose ne le troublèrent. Un peu pour l'amour d'elle, beaucoup pour l'attrait de la chasse et de la maraude nocturne, qui domine tant d'âmes primitives comme la sienne, il avait résolu d'aller chasser cette nuit dans le Marais. Et rien ne l'eût fait céder, pas même l'idée de déplaire à Rousille.

Celle-ci avait l'air d'une enfant. Avec sa taille plate, sa fraîcheur de Maraîchine, l'ovale plein de ses joues, la courbe pure du front, que resserraient sur les tempes deux bandeaux bien lissés, ses lèvres droites, dont on ne savait si elles se redresseraient pour rire ou s'abaisseraient pour pleurer, elle ressemblait à ces vierges grandissantes qui marchent dans les processions, portant une banderole. Seuls les yeux étaient d'une femme, ses yeux couleur de châtaigne mûre, de la même nuance que les cheveux, et où vivait, où luisait une tendresse toute jeune ,mais sérieuse déjà, et digne, et comme sûre de durer. Sans le savoir, elle avait été aimée longtemps par ce valet de son père. Depuis un an, elle s'était secrètement engagée envers lui. Sous la coiffe de mousseline à fleurs, en forme de pyramide, qui est celle de Sallertaine, quand elle sortait de la messe, le dimanche, bien des fils de métayers, éleveurs de chevaux et de boeufs, la regardaient pour qu'elle les regardât. Elle ne faisait point attention à eux, s'étant promise à Jean Nesmy, un taciturne, un étranger, un pauvre, qui n'avait de place, d'autorité ou d'amitié, que dans le coeur de cette petite. Déjà elle lui obéissait. A la maison, ils ne se disaient rien. Dehors, quand ils pouvaient se joindre, ils se parlaient, toujours en hâte, à cause de la surveillance des frères, et de Mathurin surtout, l'infirme, terriblement rôdeur et jaloux. Cette fois encore, il ne fallait pas qu'on les surprît. Jean Nesmy, sans s'arrêter aux inquiétudes de Marie-Rose, demanda donc rapidement:

—Avez-vous tout apporté?

Elle céda, sans insister davantage.

—Oui, dit-elle.

Et, fouillant dans la poche de sa robe, elle tira une bouteille de vin et une tranche de gros pain. Puis elle tendit les deux objets, avec un sourire dont tout son visage, dans la nuit grise, fut éclairé.

—Voilà, mon Jean! fit-elle. J'ai eu du mal; Lionore est toujours à me guetter, et Mathurin me suit partout.

Sa voix chantait, comme si elle eut dit: "Je t'aime." Elle ajouta:

—Quand reviendrez-vous?

—Au petit jour, par le verger clos.

(à suivre)

De l'argent pour améliorer votre maison

5 1/4% D'INTÉRÊT

Voulez-vous aménager une chambre supplémentaire, installer un nouveau toit ou un nouveau système de chauffage, construire un garage, faire des travaux de peinture ou de décoration? Avez-vous en vue d'autres réparations ou modifications nécessaires?

Quels que soient vos besoins, venez nous voir pour discuter un Prêt d'Amélioration de l'Habitation . . . qu'on peut obtenir désormais contre un billet à ordre, remboursable par mensualités. Jusqu'à $2,500.00 sur une maison unifamiliale, jusqu'à $6,250.00 pour une maison d'appartements. Remboursable en 3, 4 ou 5 ans, suivant l'importance du prêt. Allez à notre succursale la plus proche. Nous en avons plus de 680, situées là où elles peuvent le mieux vous servir . . . N'importe lequel de nos employés supérieurs se fera un plaisir de vous renseigner en détail.

NW-205F

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Visite des écoles bilingues

Rapport présenté par M. l'abbé Roméo Lemelin, visiteur du Diocèse de Saint-Paul.

N.D.L.R. — Au cours du Congrès, M. l'abbé Roméo Lemelin présenta le rapport suivant. Ce rapport avait été préparé par le R. P. Yvon St-Arnault, o.m.i., qui a visité les écoles du Vicariat de Grouard. Le temps alloué aux visiteurs d'écoles était trop restreint, M. l'abbé Lemelin se contenta de lire ce rapport et de faire certains commentaires, illustrant la situation dans le Diocèse de St-Paul.

* * *

Situation générale:

Depuis deux ans, j'ai visité toutes les écoles du Vicariat, sauf Donnelly Heights, Marie-Reine,, Eaglesham, Joussard et Saint-Isidore.

Mon impression générale demeure excellente du point de vue du progrès fait dans cette période. Les preuves de ce progrès d'ensemble m'apparaissent bien se réduire aux faits suivants:

1 — Un plus grand nombre de professeurs tiennent à enseigner le français.

Un plus grand nombre aussi trouvent le moyen d'enseigner plus complètement et plus effectivement le programme annuel.

Enfin, plus de professeurs paraissent disposés à se faire de solides convictions de survivance catholique et française.

2 — D'autre part, les élèves euxmêmes profitent, naturellement, des convictions croissantes des professeurs. L'attitude générale des jeunes envers leur français est plus accueillante et semble un peu mieux réaliser la valeur de notre culture.

Dans beaucoup d'écoles, on peut dire aussi que les élèves lisent plus en français, sans doute parce que les petites bibliothèques françaises sont mieux organisées.

En un grand nombre d'écoles également, il existe une excellente atmosphère à l'égard du catéchisme, grâce aux efforts constants des professeurs.

Enfin, le nombre des élèves canadiens-français continu d'augmenter un peu dans la haute école. C'est une augmentation minime cependant.

En particulier.

Mais il faut souligner spécialement certaines initiatives plus efficaces activement poursuivies dans les écoles du Vicariat.

Du côté des professeurs d'abord, je suis heureux de mentioner qu'en un bon nombre d'écoles on arrive à mettre beaucoup de temps sur le programme de français, dans les réunions du corps professoral. Le français prend ainsi figure de point essentiel autour duquel on doit organiser la vie de l'école. Et c'est évidemment la seule manière d'en arriver à franciser l'atmosphère de nos classes!

Il faut de même louer chaleureusement l'initiative prise en quelques écoles des Concours mensuels sur le français, pour tous les élèves et avec correction faite par des professeurs différents de ceux qui l'enseignent, pour chacune des classes. C'est un moyen peu coûteux, mais très efficace d'amener les jeunes à s'appliquer beaucoup plus et surtout plus régulièrement.

J'aimerais encore féliciter les professeurs — et c'est le grand nombre — qui veillent à faire toutes leurs communications, affiches, conversations, etc., en français, aux élèves français.

Enfin, les professeurs du Vicariat peuvent être certains que leur politique de profiter des réunions régulières des sous-locaux d'ATA pour traiter leurs problèmes de survivance catholique et française constitue une initiative importante et efficace, qui donne un statut plus officielle encore, pour ainsi dire, à nos droits et à l'exercice progressif de tout ce que ces droits nous garantissent.

Chez les élèves, il me fait plaisir de relever quelques points où le progrès est peut-être plus important...

Il me semble avoir constaté que de plus en plus, on apprécie, on goûte même la beauté de certains textes littéraires français. On vibre peut-être plus facilement, c'est donc signe qu'on développe un amour grandissant pour sa langue maternelle.

Je tiens ensuite à féliciter un nombre assez considérable d'élèves qui n'ont pas peur de manifester même extérieurement, leur enthousiasme pour leur catéchisme et leur français. C'est méritoire parce qu'on doit avouer, par ailleurs, l'existence, en plusieurs endroits, d'un groupe d'élèves avancés qui gardent encore l'impression que le français est une surcharge inutile ou même nuisible...

Enfin, il me semble qu'on ne peut trop louer, dans les écoles du Vicariat. cette bonne et si efficace habitude que l'on a de chanter beaucoup en français. C'est particulièrement efficace pour créer et conserver une atmosphère et une mentalité française.

Ce rapport ne serait pas complet ni ne plairait aux personnes concernées, s'il ne mentionnait pas rapidement les faiblesses qui sembleraient les plus urgentes à corriger.

D'abord, il est certainement sérieux de constater que plusieurs professeurs ne connaissent pas suffisamment le programme annuel pour savoir comment l'enseigner et éviter ainsi les tâtonnements, les difficultés de surcroît inévitables dans une pareille situation. Il serait définitivement à conseiller de faire l'impossible pour venir au Cours d'été, ou au moins, aux réunions où pendant ces Cours, on explique le sens et la pédagogie spéciale des livres et matières au programme pour l'année.

Deuxièmement, n'est-il pas encore déplorable qu'un certain nombre de professeurs continuent d'hésiter à donner aux grades I et II tout le français auquel nous avons droit? Il est prouvé par les statistiques et les rapports des inspecteurs que l'enseignement de ces grades complètement en français non seulement ne retarde pas nos jeunes, mais au contraire, les avance.

Il serait, en outre, urgent de voir à ce que les élèves des grades II soient reçus au grade III par des professeurs bien conscients de la situation de ces jeunes. Il est sans doute difficile de ne pas succomber à la tentation de laisser entendre aux élèves qu'ils sont bien peu avancées en anglais, qu'ils ne feront pas leur grade, etc... En réalité, c'est l'attitude contraire qui est juste et qui aidera le plus à ces élèves pour la transition de leur grade français au premier de leur grade anglais. Il faudrait donc tâcher d'avoir comme professeurs du grade II une personne qui sache montrer aux jeunes quel avantage leur donne le français même pour l'anglais, qui sache aussi ne pas leur donner l'impression qu'il faut négliger le français pour se rattrapper en anglais.

Evidemment, il nous reste encore le problème de recruter en nombre suffisant les professeurs bilingues vraiment convaincus dont nous avons besoin.

Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous regardent pas.

LEGAL

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Legal eut lieu lundi soir dernier à la salle paroissiale. Un bon nombre de membres furent présents pour entendre les rapports des différents comités. Les chiffres d'affaires de la Caisse tels que l'indique le rapport financier que vous trouverez en page spéciale démontre que la Caisse rend de grands services à ses membres. Des élections partielles eurent lieu pour remplacer sur les différents comités les officiers qui ont terminé leur terme. Nous offrons à la Caisse nos félicitations et nos meilleurs voeux de plus grands succès encore.

Nous remercions d'avance les responsables des différentes organisations paroissiales qui ont accepté des responsabilités pour le TV Bingo qui aura lieu dimanche soir prochain, au profit de la paroisse à la salle de l'école.

Etait de passage au presbytère dimanche matin dernier le R. P. Ducheaussois, o.m.i., missionnaire du Mackenzie, qui a chanté la grande messe paroissiale. Nous l'en remercions très sincèrement.

Nous avons baptisé dimanche dernier Gérard-Léo-Joseph Charrois, fils nouveau-né de M. et Mme Léo Charrois. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Nous remercions nos délégués de la paroisse qui ont pris part aux délibérations lors du Congrès de l'A.C.F.A. qui a eu lieu au Collège St-Jean cette semaine. Nous espérons que la reconstruction des cadres de l'A.C.F.A. aura d'heureux résultats.

Sur la liste des malades de la semaine dernière nous avons Mme Delia Martel, Soeur Armstrong, M. Jean Tieulié.

Le tournoi de curling eut lieu la semaine dernière et qui fut terminé à la salle publique vendredi soir dernier avec le couronnement des gagnants à été d'un grand intérêt à tous les concernés. Sur 24 équipes dans le tournoi, 9 équipes locales ont remporté des prix, les autres sont allés aux équipes de l'extérieur.

CAISSE POPULAIRE DE LEGAL

Rapport financier 1954

Recettes:	
Parts	$18,309.86
Dépôts	557,062.17
Prêts	38,414.56
Intérêts	2,927.92
Entrées	11.25
Charges de banque	227.28
Bonds de fidélité	64.91
Caisse Centrale	11.50
Int. sur bonds	180.00
Emprunt au Treas Branch	4,000.00
Int. Legal Coop Parts Préférés	..300.00
Totale	$621,509.45
Déboursés:	
Parts	$11,008.81
Dépôts	543,960.74
Prêts	47,837.40
Dividendes	1,034.40
Investissements	11.50
Dépenses de bureau	154.12
Carges de banque	277.57
Salaires	885.00
Assurances Cuna	583.29
Autres dépenses	346.45
Emprunt du Treas Branch	4,000.00
Total	$610,099.24

Balance

Actif:	
Prêts	$53,024.45
Bond fédéral	6,000.00
Parts Préférés Legal Coop.	4,000.00
Caisse centrale	331.92
Ameublement	180.05
Bonds de fidélité	129.82
Argent	30,294.87
Total	$93,961.11
Passif:	
Parts	$56,522.15
Dépôts	34,662.35
Entrées	11.25
Fonds de garantie	1,318.58
Profits non divisés	46,47
Epargnes	1,400.31
Total	$93,961.11

Profits et Pertes

Revenues:	
Intérêts	$2,927.92
Caisse Centrale	11.50
Intérêts sur bonds	180.00
Coop Parts Préférés	300.00
Charges de banque	227.28
Total	$3,646.70
Dépenses:	
Salaires	$885.00
Dépenses de bureau	154.12
Autres dépenses	346.45
Charges de Banque	277.57
Assurances CUNA	583.25
Epargnes	1,400.00
Total	$3,646.70

Autres dépenses:	
Bureau des Statistiques	$ 2.00
Bonds de fidélité	64.91
Timbres postales	9.58
Boîte de sûreté	4.50
Annonces	5.00
Dues à la Ligue 53-54	227.75
Taxes	29.21
Enrégistration	3.50
Total	$346.45

Règlement du Carême

Loïs de l'Eglise touchant le jeûne et l'abstinence

Loi de l'abstinence

La loi de l'abstinence complète défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moëlle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse. A certains jours dit d'abstinence partielle, il est cependant permis de faire gras au repas principal.

Toût catholique qui a atteint l'âge de 7 ans est tenu d'observer la loi de l'abstinence.

La loi du jeûne

La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas complet par jour. Deux autres repas maigres peuvent être pris selon les besoins de chacun en quantité suffisante pour maintenir ses forces. A ces deux repas, les fidèles doivent prendre notablement moins de nourriture qu'ils n'en prennent ordinairement à ces mêmes repas. On ne peut manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis. En modifiant ses lois, l'Eglise a maintenant rendu possible à un plus grand nombre de chrétiens l'observance du précepte du jeûne. (Le repas complet peut être pris le midi ou le soir).

Tous les catholiques, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans, sont tenus à la loi du jeûne, à moins d'en être exemptés.

Jours d'abstinence — Tous les vendredis de l'année, abstinence complète.

Jours de jeûne — Tous les jours du Carême, excepté les dimanches.

Jours de jeûne et d'abstinence complète — Les vendredis du Carême et des Quatre-Temps, le mercredi des Cendres, le Samedi Saint jusqu'à midi, ainsi que les vigiles de Noël et de la Solennité de l'Assomption.

Jours de jeûne et d'abstinence partielle — Les mercredis et samedis des Quatre-Temus ainsi que les vigiles de la Pentecôte et de la Toussaint où il est permis de faire gras au repas principal.

Personnes exemptées du jeûne

a) Les malades, les personnes faibles et les convalescents.
b) Les mères qui portent ou nourissent un enfant.
c) Ceux qui s'adonnent à des travaux durs et fatigants.

En cas de doute, on doit consulter son curé ou un confesseur.

Un écrivain fait profession chez les Bénédictins

Breda (CCC) — Le 18 février prochain aura lieu, à l'Abbaye bénédictine St-Paul, à Oosterhout (Pays-Bas), la profession religieuse de l'écrivain catholique bien connu, Pierre van der Meer de Walcheren, filleul de Léon Bloy et conseiller d'un grand nombre de jeunes artistes catholiques.

Il entra à l'Abbaye, après la mort de son épouse, en 1953.

Safety Sam Says...



Vaut mieux attaquer un bison...

que de conduire trop vite dans la neige ou sur la glace! C'est aussi simple que cela. En hiver il neige. La neige devient dure et glissante. Si vous conduisez trop vite sur une surface dure et glissante, vous risquez de glisser et briser quelque chose... vous-même peut-être. Alors pourquoi ne pas conduire lentement? Employez vos chaînes!

Publié dans l'intérêt de la sûreté publique . . . . par



— REPRESENTING —
BIG HORN BREWING CO. LTD. — CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.
SICKS' EDMONTON BREWERY LTD. — SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.
NORTHWEST BREWING CO. LTD. — RED DEER BREWING CO. LTD.

Rappelez-vous que la vie épargnée peut être la vôtre.

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

La St-Valentin

Le 18 février, à Petef Pan Ballroom, eut lieu la soirée annuelle organisée par les jeunes de notre groupe de l'A.J.C., à l'occasion de la St-Valentin.

Le Mardis-Gras

Le 22 février, le soir du Mardi-Gras, les enfants de notre école ont assuré une magnifique séance récréative dont nous donnons ici le programme. Cette soirée traditionnelle du Mardi-Gras était organisée comme d'habitude par le Cercle canadien-français. On ajouta au programme un splendide film sur Pie X, le Pape de l'Eucharistie, récemment canonisé.

Les soirées musicales

Nous avons bien goûté dimanche dernier la soirée de variétés musicales, au profit de l'école, sous la direction de M. Raymond Lambert. Nous donnerons plus tard le programme.

Radio-française

Le 31 janvier, au poste de CKNW, ce furent les élèves des Ecoles de Lourdes et de Fatima, Maillardville, qui ont assuré le programme. Après le thème d'ouverture: "Chantons la Bonne chanson", on exécuta: "Au clair de la lune", "Savez-vous planter des choux", "Il était un petit navire", "Plantons la vigne", "Margoton", "Cadet Roussel" et "Frère Jacques". Tous ces chants de notre inépuisable folklore furent bien exécutés et nous l'espérons, goûtés à leur vrai mérite. Les élèves de langue anglaise, à qui la soirée était dédiée, se plurent à exprimer leur appréciation et leur admiration. M. Faucher et M. Finnigan dirigeaient l'exécution. Ce dernier était l'annonceur. Mme Finnigan accompagnait au piano.

L'émission du 7 février fut fournie par M. Léger Dubé qui chanta "Le Crucifix" de Faure, en duo avec M. Léger Legault; Mme Pauline Thompson, qui exécuta le chant: "Brise des nuits". "La Vie en rose" fut interprétée par Georgiana Graham, avec accompagnement de Mme Amanda St-Cyr. Annonceur: M. Roger Montpetit.

Le 14 février, un intéressant programme, gracieusement prêté par le Poste CHFA d'Edmonton, mettait en vedette les orchestres parisiens de Ray Ventura et Jacques Elian. Le programme fut présenté par Mme Françoise Marchand.

"N'oubliez pas d'être aux écoutes, tous les dimanches à 10 h. 10 du soir, au poste CKNW pour le programme: "Ecoutez-nous". Voilà l'invitation que fait en terminant l'annonceur de notre seul programme français en Colombie. Je voudrais faire une exhortation pressante à tous nos lecteurs de la Colombie. Là comme dans les autres domaines: Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. Si nous ne nous intéressons pas à nos propres problèmes, nous commettons un acte d'indifférence ou de lâcheté qui prend le caractère d'une trahison. Nous dilapidons l'héritage français amassé pour nous par nos aïeux, au prix de leurs luttes, de leurs travaux et même de leur sang.

Notre soirée traditionnelle du "Mardi Gras", sous les auspices du Cercle Canadien-Français de Vancouver, eut lieu à la salle paroissiale St-Sacrement à 7 h. 30, le 22 février 1955. Au programme: les enfants de notre école.

Les élèves de la première année
"TOTO EST MALADE"

Toto: Henri Abgrall: Madame Martin: Elizabeth Rambo; Le Docteur: Claude Boutin.

Récitations: "La toux de Marc", "Semence".

Institutrice: R. S. Marie-Reine-du-Cénacle, s.c.i.m.

Les élèves des 2ième et 3ième années
"Le petit chaperon rouge"

Le petit chaperon: M.-Thérèse Fedyk; la maman: Hélène Momot; le père: Raymond Chouinard; le loup: Claudine Delavault; la grand'maman: Adélina Chouinard; la narratrice: Eva-Marie McDougall.

Insttitutrice: R. S. Ste-Joanna, s.c.i.m.

Les élèves des 4ième et 5ième années
Chant: "Légende canadienne"
"La belle au bois dormant"

Le narrateur: Ian McDougall; le roi: Léo leduc; la reine: Cécile Viens; le prince: Claude Boisvert; la princesse: Jacqueline Ste-Croix; bonnes fées: Carole-Anne Teite, Norma Fox, May Lawrence et Janice Wogan; Mauvaise fée: Claudette Boutin; Vieille dame: Lynne Lawrence; Paysans: O'Nil Lefrançois, Wayne Macht; Petite bonne: Gloria Escravage.

Institrice: R. S. St-Norbert-Marie, s.c.i.m.

les élèves des 6e, 7e et 8e années
"Pinocchio"

Pinocchio: Roland Boisvert; une fée: Yvonne Seale: Jean Grillon: Alice Babiy; Gepetto: Bertrand Lefrançois; Employé de théâtre: Patricia Clegg; scélérat: John Lawrence; un monsieur: Michael Kelly; marionnettes: Linneau Audette, Carole-Anne Gagnon, Janet Escaravage; Joanne Jacobs, Lena Delisle, Gloria Bougie, Jane Campbell, Louise Lawrence, Jacqueline Baril, Alberta Orr, Neda Jaremovic et Anita Viens; spectateurs au théâtre: Patricia Hartley, Lucille St-Cyr, Richard Goulet, Robert Dubé, Edward Dolby et Ronald Macht.

Institutrice: R. S. Ste-Louise-de-Savoie, s.c.i.m.

* * *

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE CANADIEN-FRANCAIS
DONT TOUTE LA RAISON D'ETRE EST LE MAINTIEN ET LA SAUVEGARDE DU FRANCAIS DANS NOS FOYERS
Les Canadiens français
ONT LE DROIT
dans une province à majorité anglaise de
FAIRE ENSEIGNER LEUR LANGUE et de LA DEFENDRE
(paroles de Sa Sainteté Benoît XV)

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers de prix moyens.

Variety Sales
Emile Plante, prop.
"Le magasin du Bon Meuble"
800 Brunette — Tél. 4485R3
Maillardville, C.B.

Savoie Estates Ltd.
Immeubles de toutes sortes
Assurances générales — feu — Auto
Donat Savoie, gérant
Bureau EM 9525 737 O. Broadway
Rés. DI 0559 Vancouver, C.B.

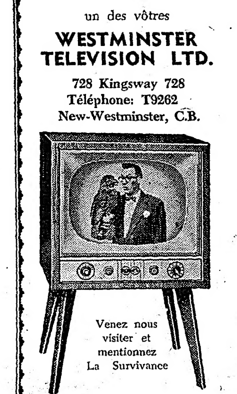
Dr J.-B. Paris
Pédiatriste — Orthopédiste
911 rue Robson Tél. PA 5745
Vancouver 1, C.B.

BUFTONS
Fleurs artistiques
Antoine Boucher, gérant
Vos commandes peuvent être téléprapbiées et livrées dans le monde entier, par un service "ultra rapide".
Maison fondée en 1918
1520 Commercial Drive
Tél. HA 0187
Vancouver, C.B.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

HEATHER SERVICE GARAGE
Toutes réparations d'autos
Angle 17ème avenue et Heather Tél. 2332 Vancouver 10
C'est avec plaisir que je fais savoir à mes compatriotes et amis que le 13 décembre j'ai ouvert un poste d'essence
(Gazoline Station)
Vous y trouverez "bon accueil" et l'assurance d'un bon service.
R. J. GAUDRY

Chez
un des vôtres
WESTMINSTER TELEVISION LTD.
728 Kingsway 728
Téléphone: T9262
New-Westminster, C.B.



Venez nous visiter et mentionnez La Survivance



OMER MORIER
dit...

Je vends . . .
J'installe . . .

et vous assure l'entretien de votre téléviseur et antenne achetés chez moi. De plus vous y trouverez ..... du fer à repasser au réfrigérateur, tout ce qui est "General Electric".

Merci.

La vie française à Victoria, C.C.

Monsieur Flornoy, explorateur, donnait une conférence, le jeudi 10 février, à l'hôtel Dominion, sous les auspices de l'Alliance français.

* * *

Madame O. W. Chrétien de la rue Monterey recevait le "Cercle de couture" du Club Canadien-français, sous la direction de Mme Rhéa Mathé-Kenney, le mercredi 9 février. L'invitée d'honneur était Mme Dr Vigneux de Nelson, C.C.

Mesdames François Landry, Casimir Despins, La Contesse de la Hitte et Mme Georges Terrien servaient le thé.

Assistaient à la réunion Mesdames Doctoré Martin, Abraham Beaulac, Cléophas Therriault, Alphonse Gélinas, Donat Bolduc, Dora Daigle-Croft, Fyvee, Thérèse Belleau-Hartnel, G. Hunter.

Ces dames préparent de bien jolies choses pour le thé-bazar annuel au profit de la future paroisse française.

La prochaine séance de couture se tiendra chez Mme Thérèse Belleau-Hartnel de la rue May.

* * *

Mme Dr Vigneux de Nelson C.C. est à l'hôtel Douglas pour les mois d'hiver.

Les Jacob de la rue Ontario sont rentrés d'un voyage de trois semaines, chez leur fille Alice, de Stockton, Californie.

Naissance:

A M. et Madame Jules Lavertue, une fille, Pierrette, née à l'hôpital St-Joseph.

Décès:

M. Armand Charpentier de 1426 Harrison, époux d'Adrienne Lacourse (autrefois d'Ormeaux, Sask.,) décédé à l'hôpital St-Joseph le dimanche 13 février. Son fils Nelson (R.C.A.F.) est attendu de Comox.

Monsieur Roland Haumont, Chevalier de la Légion d'honneur, de Montréal, s'est inscrit à la Librairie française.

Quel cadeau

—C'est aujourd'hui mon anniversaire, tu devrais m'offrir quelque chose pour le cou, les oreilles ou les mains!

—J'veux bien. Quelle marque de savonnette préfères-tu?

* * *

Du tac au tac

Il y a toujours des gens pour se moquer des autres et ils le font souvent avec un peu d'esprit, mais il leur arrive aussi de se faire rabrouer vertement. Tel fut le cas pour un imbécile qui se moquait d'un homme parce qu'il avait les oreilles trop longues à son idée.

—C'est bien possible, répondit l'insulté que j'ai des oreilles trop grandes pour un homme, mais vous en avez certainement de trop petites pour un âne.

FERD NADON
BIJOUTIER
RÉPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

McLennan



Normand Casault se classe bon premier

Et gagne le championnat du Canada, pour le patinage de vitesse

McLennan était honoré tout récemment par le triomphe d'un de ses jeunes Normand Casault qui a décroché la médaille du championnat du Dominion pour le patinage de vitesse en se classant premier dans la section intermédiaire des hommes, lors du récent concours qui eut lieu à Edmonton les 29 et 30 janvier derniers.

Normand qui est né et a grandi à McLennan et dans le district, a déjà plusieurs succès à son crédit. Il a fait ses débuts en Saskatchewan en 1949 à l'âge de 11 ans, alors qu'il fréquentait l'école des sourds-muets et remporta la palme dans les courses de 110 et 220 verges, pour le championnat de la Saskatchewan, cette année-là.

En 1951, il se classa premier pour le championnat de la ville de Saskatoon pour les 220 et 440 verges et se classa troisième pour le championnat provincial de la Saskatchewan sur la même distance. De nouveau en 1953, il prit la 3ième place pour le 220 verges dans le concours provincial de la Saskatchewan.

En 1954, il était le porte-couleur du Lions Club de Saskatoon, et se classa deuxième pour les 880 verges pour le championnat amateur canadien.

Cette année 1955, sous l'habile direction de Pat Undernill, il entra de nouveau dans la course pour le championnat amateur canadien, s'emparant de la 1ère place dans les 880 verges, 440 et le ¾ de mille, établissant également un nouveau record dans le ¾ de mille. Il arriva second pour le mille et 3ième pour les 220 verges et remporta le trophée pour la classe intermédiaire des hommes.

Normand a bénévolement consenti à donner une démonstration de son habileté à l'occasion du Ice Carnaval qui aura lieu à McLennan dans la soirée du 2 mars prochain. Il espère participer au concours pour le championnat Nord Americain en mars et nous lui souhaitons plein succès.

Nous tenons à féliciter Normand de ses beaux succès qui rejaillissent sur la paroisse et le district. Nous espérons que d'autres jeunes seront stimulés par ces succès et s'appliqueront à le suivre.

MALLAIG

Voici les candidats pour la municipalité Sub-Division No 6:

MM. Mauril Chartrand de Thérien; Leslie Sloan de Boscombe: Harold Blower de Boscombe; Lucien Charbonneau de Ste-Lina.

La votation aura lieu le 20 mars.

Dimanche, le 13 février, a eu lieu à Mallaig un tournoi de hockey. Trois joutes ont été jouées:
St-Paul 0 — Mallaig 2; Bonnyville 4 — Saddle Lake 6; Saddle Lake 3 — Mallaig.

D'autres parties de hockey:

Le 14, les Juniors de Thérien rencontèrent les Juniors de Mallaig: Thérien 0 — Mallaig 4.

Le 15, l'équipe de St-Vincent vint se mesurer à Mallaig. La victoire fut remportée par Mallaig: 5 à 3. Les recettes de cette partie, $69.25, ont été envoyées au jeune Gilbert Brochu qui a perdu l'oeil en jouant au hockey il y a quelques semaines.

Le 18, partie entre les "Giant Pot Bellies" de Mallaig et les "Mighty Monsters" de Mallaig. Cette partie amusante donna une victoire aux Mighty Monsters: 6 à 2.

Voici les résultats d'une autre partie jouée à St-Paul cette fois-ci: St-Paul 1 — Mallaig 1.

Le 14 février huit jeunes de la J.A.C. de Mallaig allèrent à St-Paul pour rencontrer M. l'abbé Bérard, aumônier national de la J.A.C. Les jeunes assistèrent à une causerie donnée par M. l'Abbé. Etaient présents aussi, des Jacistes de St-Paul et de Lafond.

Voici les derniers résultats de compte pour l'élection du Grand Commissaire pour la Sub-Division No 6:

Monsieur Déchaine de Mallaig: 355
Monsieur Williams de Ste-Lina: 352

Un troisième candidat était M. Parfait Martin de Thérien.

Le 18 février, les instituteurs de Ste-Lina, Thérien et St-Vincent ont eu leur réunion de l'A.T.A. Sub-Local à Mallaig. Mme Hébert donna une intéressante causerie sur l'enseignement de l'arithmétique dans les bas grades. La prochaine réunion aura lieu à Ste-Lina.

Visites — Mme Ed. Rostaing d'Ohaton, passa quelques jours chez sa fille, Mlle Thérèse Rostaing, institutrice. Son fils, Eddie, l'accompagnait.

MORINVILLE

Un beau mariage, le premier de l'année, fut célébré le 15 février lorsque Mlle Célina Ricard épousait M. August Kieser. La mariée était la dernière fille de M. Edmond Ricard et de son épouse Irène Bacon. Le marié est le troisième des six fils de Mme Joséphine Kieser, née Muller, veuve de feu Léonard Kieser. Deux fortes branches de familles, parmi les plus nombreuses, se trouvaient personnellement intéressées dans cette jeûne floraison. Il fut un temps où le grand-père M. Gustave Ricard comptait au moins cinq fils mariés, établis à Morinville. Du côté des Kieser. ils étaient cinq soeurs et cinq frères; de part et d'autre, les alliances et les ramifications sont maintenant incalculables. On devine que les noces furent grandioses et... populeuses. On dit même 600 personnes assistaient à la soirée dansante. Comment ne pas penser aux fameuses noces quand Marie Calumette voulut se marier avec le "garçon" de M. le Curé? A la messe nuptiale, à défaut de l'oncle-curé Alcidas Ricard, empêché par ses occupations, Mgr Tessier présida à la cérémonie. Huit personnes en belle toilette ou en grande tenue composaient le cortège; M. Benedict Kieser, servait de témoin à son frère; Mlles Madeleine et Bernardine Kieser étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. Arthur et André Ricard, tandis que la petite Thérèse Lafleur, nièce, et le jeune Jos. Kieser, beau-frère de la mariée, étaient respectivement bouquetière et page d'honneur. A la tribune, Mlle Lorette Préfontaine, à l'orgue Mme Charlotte Riopel. Dans la nef on remarquait entre tous M. et Mme Joseph Bacon, d'Alberta Beach, grands-parents de la mariée.

Au congrès, les délégués officiels, et bon nombre d'autres: Les Révérendes Mères Provinciale et Supérieure, Mme Paul Hogue, se sont distingués par leur assiduité à toutes les séances, emmagasinant discussions et résolutions, pour consommation locale. Les habitués de CHFA ont apprécié la diffusion des discours au Banquet du couronnement, au Corona.

Dimasche, c'était M. Anselme Béland et son épouse Germaine Gauthier qui présentaient au baptême, leur septième enfant, une petite fille du 7 février qui a reçu les noms de Marie-Céline-Louise. Le parrain était Hildège Arcand, de St-Albert et la marraine Lorraine Béland, soeur-aînée de l'enfant.

SAINT-VINCENT

Dimanche le 13, Glendon a remporté la victoire sur St-Vincent, au hockey, par 5 à 4. Décidément, ça vaut les grandes équipes qui comptent des pointages comme, par exemple, du 10 contre 2.

Lundi matin, de très bonne heure, les cloches ont sonné discrètement pour le mariage de M. Ernest Pharand et Mlle Laura Brousseau. Le fiancé était assisté de M. Maurice Hébert et la mariée par son père, M. André Brousseau. Du chant exceptionnellement bien rendu, a été présenté par un petit groupe de chorale et par le professeur M. Edmond Brochu. Après un déjeuner pris dans l'intimité avec les frères et soeurs de la mariée, M. et Mme Ernest Pharand sont partis pour Edmonton d'où ils ont pris le train lundi soir, pour Montréal et les Etats-Unis. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Gilbert Brochu se remet de son accident et sera en mesure de revenir dans sa famille en fin de semaine. Mardi soir, notre équipe est allée se mesurer à celle de Mallaig dans une joute de hockey au profit de Gilbert Brochu. Le Père curé de St-Vincent a remercié, au nom de Gilbert Brochu les nombreux supporteurs de cette joute. Une cotisation en faveur du blessé se fait actuellement dans St-Vincent, et aussi dans les places avoisinantes qui sont de la ligue de hockey de la Vallée de la Castor, pas tant peut-être pour donner un secours financier que pour prouver notre appui moral à l'un des nôtres que nous estimons beaucoup.

Lessure Pryze.

BEAUMONT

Nous avons encore des malades qui ont fait un séjour à l'hôpital, cette fois-ci c'est Mme Eric Vallée, depuis assez longtemps malade; elle nous est revenue assez bien dit-on, espérons que cela se continuera.

Plusieurs ont assisté au congrès et nous sont revenus enchantés des questions instructives qui se sont discutées, des idées pour nous guider sur l'avenir, pour sauvegarder notre religion et notre belle langue.

Notre maître d'école M. L'Heureux est installé dans sa nouvelle demeure sur le terrain de l'école, espérons qu'il se plaira avec sa famille; le grand ménage a été fait partout en dedans de la maison, peinturé à neuf.

Une autre famille, celle de M. Johnny Morin est installée au village pour cause de santé. Bienvenue à cette famille.

M. Athanase Lambert qui a été écrasé par son tracteur, ayant été une heure avant d'avoir du secours, est en assez bonne voie de guérison, dit-on, il l'a échappé belle; plusieurs cotes de cassées, etc...

M. Ernest Dagenais ainsi que M. Jos. Magnan se sont acquis chacun un auto, donc, en avant les autos.

Un bon nombre de nos élèves sont allées à la Relève Albertaine, elles aimen bien cela, ainsi que nos dévouées religieuses.

Le carême va bientôt commencé acceptons le avec courage et patience, c'est pour notre plus grand bien. Il faut toujours avoir à l'esprit l'éternité, si vous ne faites pénitence vous périrez tous. Jésus nous en a donné l'exemple.

Mlle LaPointe cousine de notre curé est retournée chez elle à Montréal, après un séjour de quelques mois dans l'Alberta pour sa santé; espérons que cette demoiselle gardera un bon souvenir de l'Ouest, heureusement que l'hiver n'a pas été trop rigoureux.

Nous avons eu notre soirée musicale qui a été belle et qui a été un véritable succès pour notre salle. Merci à tous les organisateurs.

Les exercices du Chemin de la Croix se feront deux fois par semaine: mercredi et vendredi, pendant le carême, à 7 h. 30.

Notre curé nous a dit d'assister à la messe sur semaine autant que possible.

La neige fait son apparition, elle est si blanche que nous l'aimons.

Le feu détruit la grange de M. Laurent Goudreau, brûlant plusieurs animaux.

C'est en quelque sorte se donner part aux belles actions que de les louer de bon coeur.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
3

Prix Spéciaux D'anniversaire des POUSSINS SMITH'S GOLD SEAL

Le 100.. Mélangés Poulettes Coqs
Générations Canadian R.O.P.

	Mélangés	Poulettes	Coqs
Leg. Bl.	$14.00	$28.00	$ 2.50
N. Ham..	15.00	27.00	12.50
Rock Bl.	16.00	27.00	12.50
Leg-Hamp.	15.00	29.00	4.00

"Champion des Prairies"
Leghorns Blanches Croisées

Leg. Bl. Cr.	16.00	33.00	4.00

Canadiens approuvés

Austria-W.	15.00	29.00	4.00
Light Sussex	15.00	26.00	12.50
B. Australop	15.00	27.00	12.50
N.-Hamp.	14.00	25.00	12.50

DINDONNEAUX
Spéciaux Jumbo
A large poitrine Bronzée
Le 100 (livraison en mars) $80.00
Canadiens Approuvés
A large Poitrine
Blanches choisies le 100 $70.00
SMITH'S CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERIES Limited
10001-82 Ave, Edmonton. Tel:32844

Demandez l'encens hygiénique du
Papier d'Arménie
(Ponsot)
Importation française, antiseptique parfumé, d'odeur si agréable!
En livret commode, chez votre pharmacien, .35¢, ou écrivez à
A. BEAUDOIN, 2089 Blvd Gouin Est, Montréal, P.Q.

Voilà qui fait une différence énorme!

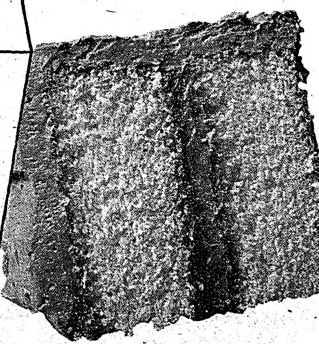




Robin Hood Mélange Gâteau au Chocolat



"CET OEUF FRAIS" que vous ajoutez vous-même aux mélanges à gâteaux Robin Hood vous assure un gâteau plus frais . . . qui reste frais plus longtemps.



Mélanges à gâteaux
Robin Hood

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Nous avons eu un long séjour de beau temps et il semble bien que ce temps est écoulé très vite... Lorsque le soleil se fait si réconfortant, l'on se croirait au paradis! Mais le vent du nord, un peu jaloux de l'estime que nous portons au soleil, siffle et semble vouloir gagner la partie! Il fait plus froid! "Ca frise les oreilles!"...

C'est à cause de cela, du froid, que Pierre Sliger, notre nouveau maître du Studio, nous envoyait de temps en temps, par le haut-parleur de la récréation, des gigues réchauffantes! Et sautent et tournent les gars sous le porte-voix magique dehors! Et en même temps, nos poumons se remplissent de bon air frais!

Durant les récréations, il y a des joutes de hockey! et sur une patinoire rudimentaire! de la neige battue. Les gardiens de buts (entre deux bûches) se servent tantôt d'un râteau, tantôt d'une pelle... rarement d'un hockey! Vive la culture physique... Nous remarquons que Léon Pearson est passé maître dans les "filets"...

Culture physique:

Y sommes-nous très intéressés? Souvenons-nous que c'est pour notre bien. Les Scouts font de la culture physique trois fois par semaine. Les lundis et mercredis, sous la direction de Roland Morin, ils restent dans la salle de récréation et s'entraînent en vue d'une démonstration. Ils ont demandés eux-mêmes ces cours supplémentaires de culture physique.

En parlant des scouts: le 20 février ils auront eu leur concours de coins de patrouille. Les trois patrouilles, des Antilopes, des Loups et des Lions, ont travaillé depuis plusieurs mois à la construction de leurs coins dans la "cabane"; les trois membres du Comité de Groupe, les RR. PP. Forget, Frigon et Turenne auront jugé de la patrouille la mieux décorée et un prix sera décerné à la patrouille gagnante: un set de télégraphes.

ACFA:

René Garant et Roland Morin ont assisté au Congrès de l'ACFA à Edmonton. Nous espérons qu'ils pourront donner sous peu un rapport à ce sujet.

Missisipi:

...il s'agit d'un jeu qui est tout à fait nouveau ici. Une longue table de 20 pieds par 2 laquelle huit disques ou rondelles de bois se disputent les points. Arthur et Roger Lamothe sont en train de mettre la dernière touche à ce nouveau jeu qui agrémentera nos recréations. Ce sera très intéressant. Au printemps et au dégel, ce jeu nous tiendra occupés. Un autre merci que nous devons au Président. Une autre promesse de réalisée! Nous remercions aussi les ouvriers Lamothe et Compagnie!

Débat:

La semaine prochaine, nous aurons l'occasion de vous proclamer les gagnants du débat et du trophée gagné par le meilleur orateur. Sera-ce Garant? Bédard? Cloutier ou Aubin? Le jury nous l'aura dit au soir du 22 février. La chorale s'est préparée pour cet événement et les collégiens auront présenté trois chants de leur répertoire. Nous remercions le P. Goyette pour les pratiques.

Grade 9:

En guise de préparation au débat du 22, les élèves du grade 9 ont eu un débat "local" sur le même sujet, à savoir: "Le système scolaire d'Alberta est préférable à celui des autres provinces". Pour l'affirmative: A. Rondeau, P. Belley et P. Bégin. Pour la négative: M. Guimont, E. Lavoie et G. Tétreault.

"Chevalier":

Notre journal prend constamment de l'ampleur... il est toujours plus intéressant à chaque édition! Nous espérons que plusieurs auront l'occasion de faire valoir leurs talents.

CKYL:

Le poste de radio de Peace River CKYL a demandé si nous pouvions présenter un programme hebdomadaire à la radio. Sur notre réponse affirmative, nous attendons les détails. Le geste du gérant de CKYL est certainement bien posé. Il est assez rare que l'on voit un poste de radio anglais demander des émissions françaises; c'est pourquoi nous avons remercié CKYL et nous espérons pouvoir fournir aux canadiens-français du district de la Rivière-la-Paix des programmes qui sauront les intéresser. Nous avons déjà félicité CKYL pour ses programmes intéressants, sa belle musique, et la compétence de ses annonceurs.

N. Fontaine, gr. 10

Annonces classées

KROMHOFF pour DINDONNEAUX

Les plus gros producteurs de poussins d'un jour, 3 races au choix. Couvoir séparé pour poussins, canetons, oisons. Adresser vos lettres à Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. 5, New Westminster, B.C. Téléphone NEWton 400.

* * *

Suite à louer

A louer suite de 2 chambres, cuisinette avec poêle, table, armoire et 2 chaises ainsi qu'une chambre à coucher non meublée. Couple travaillant ou personne âgée préférés. Adresse: 10926-98 rue Tél. 41889.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Institutrice demandée

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

VOULEZ-VOUS VOUS RETIRER D'AFFAIRES?

Je désire louer un magasin général, pas trop gros, avec logis. Dans un bon village bilingue et catholique, de préférence au nord d'Edmonton. J'échangerais ma résidence d'une valeur de $6,500. sur laquelle il y a une hypothèque de $2.500; cette résidence est située dans un village canadien-français à 8 milles d'Edmonton, eau, gaz, électricité, 8 pièces (dont trois louées à $37.00 par mois). S'adresser à C.P. 37 "La Survivance".

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide; recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyez les informations sur une carrière dans l'Aviation.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

SAINT-JOACHIM

Tous les paroissiens de St-Joachim sont cordialement invités à assister à l'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire, qui se tiendra dans la Salle paroissiale, mercredi soir prochain, le 2 mars, à 8 h. 15. L'on y donnera lecture du Rapport financier pour 1954, l'on élira les Officiers pour le prochain terme, etc. L'on souhaite y voir une très nombreuse assistance.

Venez, tous les membres de la Caisse et dites-le à vos amis. Venez constater les grands services que la Caisse peut vous rendre.

En l'église St-Joachim récemment le R. P. Michaud a béni le mariage de Mlle Yvette Gandil, fille de M. et Mme J.-B. Gandil, les Roches-sur-Loir, Montoir, France, qui unissait sa destinée à M. Maurice Trottier, fils de M. et Mme Eugène Trottier, de St-Denis d'Anjou, Mayenne, France. La mariée, ravissante dans sa jolie toilette blanche, fit son entrée à l'église au bras de M. Paul Chauvet. Mme A. Brissette touchait l'orgue, et pendant la messe nuptiale les textes furent lus en français alternativement par deux amis. Les témoins furent: M. Eugène Trottier accompagné de sa fiancée, Mlle Gabrielle de Moissac, et M. Lazarre Moreau. Puis il y eut réception à l'hôtel Royal. Le R. P. Duchaussois et Mlle Paulette Crevolin présentèrent les "toasts" à la mariée. M. J.-M. Fontaine, agissant au nom des parents du marié, rappela en termes très émouvants l'arrivée des jeunes Trottier en Alberta, puis, selon une coutume chez les bons foyers français, il bénit le jeune couple. M. et Mme Trottier demeureront à Edmonton; nos meilleurs voeux les accompagnent.

Dimanche en la cathédrale St-Joseph, les Scouts, les Louveteaux, les Guides et les Jeannettes ont pris part au grand ralliement annuel de tous les Scouts catholiques d'Edmonton pour commémorer l'anniversaire de leur fondateur. A cette occasion, Mgr Carleton distribua les Badges de Religion. Voici les noms des jeunes de la paroisse qui reçurent avec mérite ces badges: Mlles Marie Lamothe et Gilberte Baril; MM. Marcel Labbé, Roland Touchette, Denis Lamothe, Joel Arcand, Marcel Lemoine, René Morissette, Maurice Faucher, Laurent Gill, Raymond Paquette, Edouard St-Pierre, Jean Labrie, Denis Lemoine et Clément Labrie. Félicitations à ces jeunes méritants!

Alliance Française

Devant une nombreuse assistance, M. Bertrand Flornoy a donné mardi dernier une conférence des plus intéressantes sur la civilisation des Incas. M. Flornoy, qui est ethnologue et archéologue aussi bien qu'explorateur, a retracé les premières migrations des Indiens, puis les origines de la civilisation des Incas au onzième siècle, sa structure sociale et morale, son développement prodigieux, et enfin son écroulement au seizième siècle devant l'attaque de l'aventurier espagnol Pizarre. Selon le conférencier, la chute rapide de cet empire serait due non à l'armement supérieur des Espagnols, mais plutôt au fait que les chefs Incas semblent avoir perdu la foi en leur propre oeuvre et à la trop grande centralisation de l'administration de l'Etat. Parmi les belles images dont la conférence a été illustrée, une des plus saisissantes est certainement la vue des ruines de Cuzco, la ville des cent mille fonctionnaires. Monsieur Flornoy est un savant bien trop prudent pour solliciter les faits, mais il est permis de dire qu'il a su présenter les faits de sorte qu'ils parlent d'eux-mêmes. Nous tenons à dire ici que la conférence de M. Flornoy s'inscrit parmi les meilleures qu'il nous a été donné d'entendre.

La prochaine réunion de l'Alliance Française aura probablement lieu le lundi 7 mars. M. Edmond Bernard, attaché culturel adjoint de l'Ambassade de France à Ottawa, prendra la parole. Le lieu et la date de cette réunion seront annoncés définitivement en temps opportun.

LEGAL

Notre TV Bingo tenu à la salle de l'auditorium dimanche soir dernier a remporté un très agréable succès. Nous en sommes reconnaissants à tous nos généreux coopérateurs qui par leurs magnifiques dons et travail ont assuré ce succès. La chanceuse pour le grand prix du TV a été Mlle Georgina Morin.

L'élection d'un candidat remplaçant M. Ladis Messier à la fonction de commissaire au bureau de la grande division, eut lieu samedi dernier. Mme Frank Remillard a remporté la victoire contre M. Walter Van de Walle. Nous laissons à d'autres le soin de faire les commentaires sur le résultat de la dite élection.

Sur la liste des malades de la semaine dernière nous avions M. le curé, Mme Delia Martel, M. Arthur Bernard.

Mercredi soir dernier eut lieu à la salle de l'école l'assemblée régulière du club des jeunes mariés. Une conférence des plus instructives fut donnée par un R. Père Franciscain d'Edmonton. Nous sommes assurés que nos jeunes couples ont grandement apprécié ses précieux renseignements.

Un autre tournoi local de curling aura lieu tout prochainement. Les clubs intéressés sont priés de s'enregistrer le plus tôt possible. Les membres du Conseil des Chevaliers organisent aussi pour dimanche prochain un tournoi amical de curling ou des clubs des Conseils frères prendront part.

Nous avertissons les intéressés que nous aurons la présentation d'une vue animée très intéressante vendredi, samedi et dimanche soir prochain à 8.30 à la salle paroissiale.

On rapporte après la clôture des nominations de candidats au conseil du village, que M. Georges Montpetit a été réélu pour un autre terme et que M. Dauphinais a été élu aussi par acclamation comme remplaçant de M. Léon Préfontaine.

VILLENEUVE

M. Jos Bérubé, et M. et Mme Albert Soetaert reçoivent la visite de M. Napoléon Bérubé, M. et Mme Louis Bérubé et leur fils et sa dame, de Beaumont.

M. et Mme Georges Montpetit, de Legal, visitent M. et Mme Paul Bérubé.

M. Henri Bérubé fait des réparations à sa maison.

Née, le 17 février, de M. et Mme Edmond Savoie, une fille. Félicitations.

Mme Rosaire Hébert visite des parents au Lac-la-Biche.

Générosité

—Mon oncle, j'ai rêvé cette nuit que vous m'aviez donné un beau cinquante sous tout neuf.

—Tant mieux, mon petit bonhomme, et puisque tu as été bien sage, tu peux le garder.

FALHER

Distingués visiteurs:

Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i. notre évêque était de passage à Falher, à l'occasion de la visite de M. l'abbé Bérard de Montréal, aumônier national de la J.A.C.; ce dernier visitait le corps professoral dans le but de mieux connaître notre milieu rural et d'échanger des idées pour l'avancement culturel de notre jeunesse.

Mlle Lucille Mercier de Québec, gentille propagandiste de la Centrale de la J.E.C. à Montréal, nous fit aussi le plaisir de visiter la jeunesse écolière de la région; elle fait une tournée d'un mois dans l'Ouest; son but est de connaître davantage les problèmes de notre système scolaire et d'en faire un échange de vue. Elle participe à des cercles d'études afin d'établir un trait d'union entre l'Est et l'Ouest. Elle fut la bienvenue au milieu de nous.

Vendredi le 11 . M. Lémaître, surintendant d'Apiculture et son assistant nous donnèrent d'intéressantes causeries sur les différentes sortes d'abeilles, leur mode de vie, leurs maladies et les remèdes appropriés. Ils traitèrent aussi sur l'avantage de garder des abeilles non seulement pour la récolte du miel mais aussi pour aider à la fécondation des plantes légumineuses ce qui a pour effet de donner un meilleur rendement.

La paroisse a eu quatre délégués au Congrès de l'ACFA qui s'est tenu à Edmonton les 16 et 17 février: MM. Roméo Desfossés, député, Paul-A. Sicotte, J.-A. Choquette et G. Lévesque; tous ont pris part aux débats et ont donné leur point de vue pour la réorganisation de cette association qui a déjà donné des services appréciables et qu'il faut maintenir. Le R. P. L. Lafontaine, notre curé a aussi assisté au Congrès.

Visiteurs:

M. et Mme Jos Girard et leurs quatre garçons étaient en visite chez M. et Mme Ed. Emard la semaine dernière.

M. et Mme L.-M. St-Pierre de Grande Prairie étaient en promenade ces jours derniers chez M. et Mme F. Plourde.

Nos malades:

Parmi nos patients sortis de l'hôpital mentionnons: Mmes J. Olivier et Paul Despins ainsi que Mme Fernand Lambert; Mlles Simone Vandal et Viens. Encore à l'hôpital: Mmes Moise Dupuis, A Martineau, Guy Roy. MM. C. Dupuis, Thérien et T.-L. Thivierge

Soirée des Scouts:

Le 20 février, sous la direction des Dames Auxiliatrices eut lieu le Bingo organisé en faveur des Scouts. La salle paroissiale était remplie à déborder. On a tenu à encourager ce beau mouvement; aussi la générosité des dons a permi de nombreux tours de bingo. Merci sincère aux donatrices et à tous ceux qui sont venus encourager nos jeunes. Merci surtout aux dames organisatrices qui ont mis tant de dévouement; merci aux dames et aux Scouts qui ont présenté un bon goûter gratuit. Enfin, soulignons en passant que l'organisateur en chef de ce beau mouvement est notre très populaire M. P. Soulodre assistant général de la Banque de Montréal; nous lui devons de sincères remerciements pour si bien diriger nos jeunes.

Avis aux créanciers

Succession de feu Charles MAGNAN du district de Beaumont, dans la Province d'Alberta, cultivateur à sa retraite.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Charles Magnan, décédé à Edmonton, Alberta, le 8 décembre 1954, sont tenues de faire à Me A. M. Déchêne, C.R., 203 Edifice Banque de la Nouvelle-Ecosse, Edmonton, Alberta, avocat de Joseph Alcide Magnan, l'exécuteur testamentaire, le ou avant le 18 mars 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 16 février 1955.

A.-M. Déchêne, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Duncan, Miskew, Déchêne & Bowen,
203 Edifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse,
Edmonton, Alberta.

STE-LINA

Dimanche dernier Mgr Loranger donnait le rapport des recettes et déboursés de la paroisse pour les derniers mois de l'année 1954. Nous avons remarqué le grand intérêt que notre curé avait pour le choeur de chant par le support qu'il a apporté dans l'achat de l'harmonium qui avait été étrenné pour les fêtes. Nous lui en sommes reconnaissants avec notre Sr Supérieure qui se dépense comme organiste depuis près de huit ans et les membres du choeur de chant qui apportent leur concours afin de réhausser les cérémonies religieuses. "Qui chante prie deux fois".

Le troisième dimanche du mois est jour de communion générale pour les Dames de Ste-Anne. Elles ont aussi leur réunion dans la soirée de ce même jour: cela impose quelques sacrifices; une dame se confiait ainsi à une autre en disant ceci, mais vraiment nous en sommes récompensées: Je crois que maintenant sainte Anne veille sur nous plus spécialement n'est-ce pas que nos aieules avaient une dévotion très chère pour sainte Anne.

Nos jeunes se rendent assez régulièrement aux réunions du club des Loisirs, ils en reviennent satisfaits car ils se divertissent dans une atmosphère paroissiale qui comprend chants, jeux folklore. Ils apportent leur concours dans les veillées paroissiales.

Félicitations aux officiers de ce club.

Nous avons aussi le dimanche à la salle paroissiale des parties de cartes, bingo, dimanche dernier c'était sous les auspices des Dames de Ste-Anne.

Nous nous excusons dans la dernière chronique sur l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Ste-Hélène d'avoir omis le nom de M. Xavier Durocher élu sur le Comité de Surveillance.

Voici les noms des élèves qui se sont classé premiers durant le mois de janvier, pour le catéchisme (français): des grade IX au grade III

MM. Maurice Noël, 97%; Mary Karismarczyk 85%; André Noël 86%; Gérard Chiasson, 78%; Irène Williams, 80%; Raymond Noël, 84%; Maria Noël 68%.

En français:

Mariayn Salapsa, 72.7%; Mary Karezmarczyk, 80.5%; Denise Bilodeau, 67%; Gérard Chiasson, 77%; Alfred Mageau, 90%; Yvette Charbonneau, 78%; Maria Noël 82%.

Samedi le 26 à 2 heures p.m. aura lieu la réunion des Parents et Maîtres à l'école. Bienvenue à tous.

Mme Adélard Ouellette épouse de notre instituteur, enseigne les travaux manuels aux jeunes filles de l'école. Nous apprécions beaucoup son dévouement.

La famille Narcisse Gosselin est en visite ici à cause de la maladie de leur père M. Jos Gosselin, qui ne semble pas revenir à la santé.

Les familles Adélard et Roméo Bilodeau, du chantier du Lac des Esclaves ent fait une courte visite chez leurs parents dernièrement.

Ont faits enfants de Dieu et de l'Eglihe: Marie-Denise, baptisée le 13 février, enfant de M. et Mme Marcel Mahé, née Lucille Lajoie. Parrain et marraine: Georges Lajoie et Madeleine Mahé, oncle et cousine de l'enfant.

Marie-Cécile-Irène, enfant de M. et Mme Lionel Charbonneau, née Thérèse Chartrand: Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Chartrand de Mallaig, oncle et tante de l'enfant.

Victor-Joseph, fils de M. et Mme Victor Déchaine, née Marie Smeltzer. Parrain et marraine: Vincent Smeltzer et Marie Déchaine, oncle et soeur de l'enfant.

Félicitations à ces familles.

Washington. — Le président Eisenhower a remporté une lutte extrêmement importante pour son programme législatif, vendredi dernier, lorsque la Chambre des représentants approuva ses amendements à la loi pour le commerce avec l'étranger.

POUR FAVEUR OBTENUE

Recommandée par L.L.

PRIERE A SAINT JUDE

O GLORIEUX APOTRE SAINT JUDE, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux. Je vous en supplie du plus profond de mon coeur, servez-vous en ma faveur du grand privilège que vous avez d'apporter un secours visible et rapide à ceux qui vous invoquent.

Venez à mon secours et soulagez ma misère. Obtenez-moi l'aide et la grâce du Bon Dieu dans toutes mes difficultés et en particulier (demandes particulières). Faites en sorte que je sois du nombre des élus et obtienne le salut éternel.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir toujours de la grande faveur que vous m'accorderez. Toujours je vous honorerai comme mon patron et mon protecteur. En signe de reconnaissance, je ferai tout en mon pouvoir pour développer votre dévotion et vous faire connaître comme le patron des causes désespérées. Ainsi soit-il.

Trois Pater, Ave, Gloria.

On n'a guère de défauts qui ne soient plus pardonnables que les moyens dont on se sert pour les cacher.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue—Téls.: 22246-22056

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs demandés pour les grades 1 à 6, sections des Arts Industrielles, junior et senior, aux Ecoles Séparées d'Edmonton, pour commencer le terme du 1er septembre 1955.

Pour informations supplémentaires écrivez à:

A. A. O'Brien,
Superintendent,
Edmonton Separate Schools,
9807 - 106 Street,
Edmonton, Alberta.

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cécil)

4 pour cent

sera payé sur toute somme au-dessus de $500.00 prêtée à la

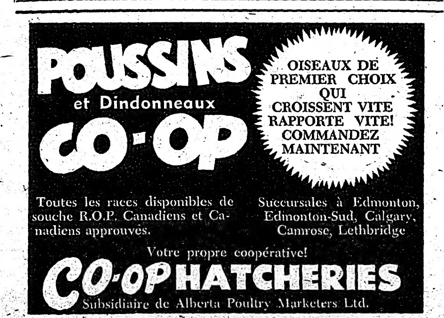
Paroisse Saint-Michel

pour défrayer le coût d'une nouvelle église dans le district Forest Heights, Edmonton

Les notes confirmant ces prêts porteront le sceau de la paroisse et seront garantis par l'Archidiocèse d'Edmonton.

Ecrivez à: Rév. T. J. Wall

St. Michael's Parish
10336 - 79ème rue
Edmonton, Alberta — Tél. 25707



Epoux! Epouses! Faibles, épuisés, vieux?

Des milliers de couples sont faibles, fatigués, sans énergie ni entrain; ils sont épuisés, vieillis, parce que le corps manque de fer à 40, 50, 60. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex qui procurent le fortifiant dont vous avez besoin pour remonter, stimuler, reconstituer le corps. Sentez-vous rajeunis. Format d'introduction. 60¢ seulement. Toutes pharmacies.

POUSSINS et DINDONNEAUX de première qualité

Encore cette année les poussins de qualité provenant de "Kingsway Hatchery" sont très populaires. Envoyez votre commande dès maintenant et vous serez assurés d'un bon service

KINGSWAY HATCHERY

"Le couvoir le plus moderne en Alberta"

10927 - 101 rue — Tél. 22943 — Edmonton, Alta.

Si vous n'avez pas reçu notre catalogue demandez-en une copie

MAGASIN GENERAL A VENDRE

Comprenant aussi Bureau de Poste et Centrale de Téléphone.

RESIDENCE DE 5 PIECES A MEME LE MAGASIN

Eau chaude et froide — Salle de bain ultra-moderne.

Lot de 120' x 120' — Magasin 40' x 33'

Résidence 24' x 33' — Entrepôt 30' x 60'

Garage 14' x 22. — Le tout en bonne conditions.

Chauffage automatique à air forcé, très économique.

Situé dans un très bon centre agricole, bilingue (Majorité canadienne-française) — Eglise catholique.

Ecole avec grade XII, sous la direction de religieuses.

Terrains et bâtisses	$22,000.
Fournitures du magasin	$ 3,000
Marchandises en mains, environ	$15,000.

Comptant désiré $25,000 à $30,000

S'adresser à

LANDRY FRERES

Vimy — Tél. Centrale de Vimy — Alberta

Banquet de clôture...

(Suite de la page 1)

qui sont propres à un groupe déterminé, le caractérise et constitue comme le lien de son unité spirituelle. Elle enrichit en même temps, par sa contribution propre, la culture de toute l'humanité. Dans son essence, par conséquent, la vie nationale est quelque chose de non-politique; c'est si vrai que, comme le démontrent l'histoire et l'expérience, elle peut se développer côte à côte avec d'autres, au sein d'un même état, comme elle peut aussi s'étendre au delà des frontières politiques de celui-ci".

Ne pouvons-nous pas conclure de ces paroles du Pape que la conservation de notre culture religieuse et française ne sera jamais cause de division ou de diminution de valeur pour qui que ce soit au pays si nos compatriotes des autres langues ou d'autres croyances religieuses veulent envisager en cette culture un véritable enrichissement humain.

LA PENSEE DE PIE XII

Le même Souverain Pontife dans Sa première Encyclique du 20 octobre 1939, exposant le même sujet, affirmait:

"Les nations, en se développant et en se différenciant selon les diverses conditions de vie et de culture, ne sont pas destinées à mettre en pièces l'unité du genre humain, mais à l'enrichir et à l'embellir par la communication de leurs qualités particulières et par l'échange réciproque des biens qui ne peut être possible et en même temps efficace que quand un amour mutuel et une charité vivement sentie unissent tous les enfants d'un même père et toutes les âmes rachetées par un même sang divin.

"L'Eglise du Christ, fidèle dépositaire de la divine Sagesse éducatrice, ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine. Son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusivement extérieure, superficielle et par là débilitante. Toutes les orientations, toutes les sollicitudes dirigées vers un développement sage et ordonné des forces et tendances particulières, qui ont leur racine dans les fibres les plus profondes de chaque rameau ethnique, pourvu qu'elles ne s'opposent pas aux devoirs dérivant pour l'humanité de son unité d'origine et de sa commune destinée, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de ses voeux maternels.

Il n'est pas à craindre que la conscience de la fraternité universelle, inculquée par la doctrine chrétienne, et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie et empêchent d'en promouvoir la prospérité et les intérêts légitimes; car cette même doctrine enseigne que, par l'exercice de la charité, il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui l'on est uni par des liens spéciaux. (Pie XII Summi Pontificatus)."

Afin que nous puissions conserver et fortifier notre culture particulière, il importe en une rencontre comme celle-ci, d'envisager objectivement les dangers qui nous menacent et prendre avec ferme détermination des moyens vigoureux pour que non seulement nous ne continuions pas à perdre, mais, au contraire, que nous reconquérions les effectifs perdus et prévenions les dangers futurs.

NOS PERTES NUMERIQUES

Les statistiques fédérales de 1951 nous apprenent que nous étions 56,196 Canadiens d'origine française en Alberta. De ceux-ci 39,001, soit 60.5% parlaient le français: perte donc à la langue de 39.5% chez nos compatriotes d'origine française. Le bilan religieux, moins grave est tout de même inquiétant. Des 56,196 citoyens d'origine française, 44,924, soit 80%, sont catholiques. Ces pertes à la langue et à la foi sont notablement plus accentuées dans les villes que dans les campagnes.

Même en admettant que beaucoup de ces pertes sont dues à une apostasie religieuse ou nationale de la dernière ou l'avant dernière génération, dont les enfants subissent le coup et se multiplient, et même en sachant que ces pertes sont proportionnellement beaucoup plus fortes dans le sud que dans le nord de notre Province, les nôtres n'y ayant guère été groupés en paroisses nationales ni favorisés d'écoles où s'enseignaient la religion et le français, nous avons lieu de nous redresser, d'ouvrir nos yeux et d'ancrer notre volonté dans la détermination que ces saignées nationales et religieuses ne continueront pas à témoigner d'un lâchage et d'un manque de fierté trop commun.

BESOIN D'UNE VIE CHRETIENNE INTENSE

Il importe au point de vue religieux d'approfondir nos connaissances religieuses par un enseignement solide dans nos écoles, nos couvents, nos collèges; de poursuivre ces études religieuses chez les adultes par le moyen fort efficace des Cercles d'études, des forum. Il faudra un jour un programme scolaire franchement religieux et non plus neutre et neutralisant. Pour que ces connaissances s'ancrent et s'enracinent jusqu'au fond de notre être, il faut que se développe chez les nôtres, comme d'ailleurs chez tous les catholiques, un sens apostolique qui nous décide à conserver tout ce qui a été gagné à l'Eglise et à conquérir tout ce qui est perdu. La collaboration du laicat à l'oeuvre de la Hiérarchie est une obligation positive et fort exigente. Le jour où nous aurons réussi à insuffler le sens de conquête au laicat de notre Eglise canadienne, où chaque homme, chaque femme, chaque jeune homme et chaque jeune fille éprouvera l'inquiétude des âmes qui se perdent et s'armera de la détermination de les gagner au Christ et à Son Eglise, l'Eglise canadienne enregistrera des conquêtes les plus consolantes par le nombre et la qualité de Ses fils et Ses filles engendrés à la plénitude de vie et d'amour du Christ.

J'appuie sur ce besoin d'une vie religieuse vigoureuse et apostolique, parce que s'il est vrai, en admettant les nuances qui s'imposent, que la langue est gardienne de la foi, il est également vrai que la qualité supérieure de notre foi et de notre vie religieuse exercera une forte influence sur la qualité de notre vertu de patriotisme. Les excellents catholiques doivent normalement être d'excellents patriotes.

Nos ancêtres furent les précurseurs de la foi catholique dans notre pays du Canada. Ils furent les précurseurs de la foi catholique dans la plupart des provinces du royaume du Canada. Ils y ont établi leurs familles, y ont envoyé leurs missionnaires, ont fait scintiller nos prairies de leurs clochers, ont bâtis de leur sueur et de leur argent, la très grande majorité des écoles catholiques, publiques ou séparées. Ce sont nos communautés religieuses qui ont multiplié leurs coovents, leurs hôpitaux et les autres oeuvres d'éducation et de charité. Vous semble-t-il que Dieu dans Sa générosité ait destiné ce peuple de colonisateurs, de christianisateurs, à l'éventuelle extinction en récompense de ses travaux et de ses sacrifices pour l'établissement et la promotion de la foi? Vous semble-t-il raisonnable que Dieu nous destine à nous éclipser dans un grand tout amorphe "a melting pot" qui ne garderait aucun vestige ni aucun souci des précurseurs? Nous ne pouvons croire que tel doive être notre destinée.

NE PECHONS PAS PAR PRESOMPTION

Nous n'oublions pas, cependant, que si Dieu a fait la promesse à Son Eglise d'être avec Elle jusqu'à la fin des temps, Il n'a donné de promesse de permanence à aucun peuple sinon au peuple juif. Mais les lois de Sa Providence assurent la grâce, la force et généralement la victoire aux peuples qui luttent pour conserver leur entité, leur langue, leur culture. Nous ne pouvons nous résoudre à croire que Dieu, dans notre pays de l'Ouest, veuille que disparaisse progressivement cet élément français qui a été la principale armature dans le passé de l'Eglise catholique et dont le rayonnement culturel dans le monde entier a été une des pures *manifestations* de l'esprit humain. Nous ne prétendons pas être le seul peuple qui ait atteint une véritable grandeur de culture; nous apprécions et nous devons continuer d'apprécier fraternellement tous les autres peuples, toutes les autres langues, mais en ayant la conviction que si notre lumière particulière devait s'éteindre, notre pays et le peuple canadien dans tous ses éléments en seraient assombris dans une mesure. Nous ne prétendons pas au monopole du sens apostolique, mais nous croyons que s'il devait se refroidir, le sang français de nos veines avec l'ardeur qui caractérise les peuples latins, il y aurait moins de chaleur, moins de force intellectuelle et sentimentale, moins d'imagination stimulante dans notre Eglise Catholique et dans notre pays canadien. Nos compatriotes des autres langues et nos concitoyens non-catholiques ne peuvent raisonnablement nous en vouloir si nous cherchons à conserver ce que nous avons reçu de mieux de nos ancêtres et à accroître constamment ce patrimoine en développant chez nous un sens aigu de notre patriotisme et de notre religion. Si certains ont osé affirmer que nous sommes un cancer dans le corps de la Confédération ou de l'Eglise, ils nous ont calomniés et trahissent la Patrie et l'Eglise.

NOS DROITS CONSTITUTIONNELS

Il importe, par ailleurs, que nous prenions tous les moyens les plus efficaces pour garder ce que nous avons hérité de meilleur et accroître notre patrimoine religieux et national.

Les grands hommes d'Etat, anglais et français, qui il y a presque un siècle, se sont réunis pour créer la Confédération Canadienne, affirmaient que l'on devait assurer la permanence des langues française et anglaise du peuple français et du peuple anglais. Ils devaient logiquement garantir les moyens de conserver l'un et l'autre peuple. Le grand Sir J. A. Macdonald et ses collaborateurs ne cherchaient pas à absorber l'un par l'autre des peuples, mais à garantir leur existence côte à côte dans un même pays sous une commune autorité royale. Les deux langues, par les Statuts qu'ils acceptèrent, devaient avoir égale valeur dans toutes les provinces. Pour que cette valeur soit réelle, il fallait en assurer la permanence par l'école.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Nous savons qu'à maintes reprises dans le passé, comme dans le présent, on a voulu limiter nos droits scolaires français, et en lui assignant un enseignement trop parsimonieux et trop précaire on en est rendu à ne pouvoir normalement conserver notre langue. Si nous voulons que notre langue française continue de fleurir et de rayonner sur les lèvres de nos enfants, il importe souverainement que dans l'union la plus complète nous travaillions à accroitre notre domaine scolaire français. Si pour vivre dans notre province tous reconnaissent que la connaissance de l'anglais est nécessaire, il faut aussi que tous reconnaissent que l'école doit fournir une véritable culture française à nos écoliers pour qu'ils gardent leur caractère français. On a affirmé maintes fois que les heures de classe devraient être partagées moitié française moitié anglaise pour assurer une solide connaissance de notre langue et garantir ainsi que l'âme de nos enrants restera français. Je crois que c'est là le terrain sur lequel il nous faut concentrer nos efforts si nous voulons que l'avenir nous appartienne.. Il faudra que des groupes d'hommes et de femmes dans toutes les parties de l'Alberta concertent leurs efforts, et de concert avec nos contioyens d'autres langues, obtiennent éventuellement des autorités provinciales d'éducation un programme scolaire qui tout en permettant une connaissance solide de langlais, assurera une connaissance solide au français. Personne n'en souffrira. Au contraire, nos concitoyens de langue anglaise autant que nous pourront doublement s'enrichir de cette double culture plus largement et plus solidement diffusée. Nous ne devons pas nous payer de mots ni nous contenter de ces rencontres périodiques aux Congrès pour nous laisser ensuite endormir et nous préparer à une lente mort. Il faut nous réveiller, sonner le claxon du danger, lancer de tous les côtés l'alarme, engager toutes nos forces vers la réalisation de ce but, avec tact, avec persévérance, mais avec la plus ferme détermination. Je suis convaincu que nous ne pouvons manquer d'atteindre notre objectif si nous le voulons. Il faut compter sur ce fond inné de justice dans le coeur et l'âme humains. Beaucoup de nos concitoyens d'autres langues nous veulent du bien, regretteraient notre disparition. Si nous n'avons pas le droit d'espérer qu'ils feront pour nous la lutte pour notre conservation, nous avons droit d'espérer qu'ils ne seront pas toujours hostiles ni indéfiniment récalcitrants, si tout en les respectant fraternellement, nous continuons de réclamer les droits que la nature et notre foi chrétienne nous ont accordés. Allons donc de l'avant avec confiance, persévérance, détermination et nous pouvons être sûrs que la génération de nos enfants qui grandit restera catholique et française et mieux que nous ne l'avons été.

METTONS Y DE LA PRIERE ET DU SACRIFICE

Appuyons nos efforts humains sur la prière et le sacrifice.

"Nous souvenant de notre condition d'être limités et dépendant de la Divine Providence, recourons avant tout à la prière. Nous savons par la foi combien grande est la puissance de la prière humble, confiante, persévérante; à aucune autre oeuvre de piété le Dieu tout-puissant n'a jamais attaché de promesses aussi amples, aussi universelles, aussi solennelles qu'à la prière. "Demandez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. En vérité, en vérité, je vous le dis: tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous donnera". (Pie XI: Caritate Christi Compulsi).

Cette prière se fera dans les foyers, et dans la récitation en famille du rosaire en rappelant aux enfants d'intercéder auprès du Père des cieux et de la bonne Vierge Marie afin qu'Ils nous conservent fidèles à ce pourquoi nous avons été faits. Elle se renouvellera au Saint Sacrifice de la messe, en présence de l'Agneau immolé. Combien efficaces peuvent être des messes offertes régulièrement pour que nous ne trahissions pas notre foi ni notre peuple.

Mais à la prière doit aussi se joindre la pénitence. Jésus, dit l'Evangile, commença à prêcher, disant: "Faites pénitence" (Mt. Chap. IV, 17). C'est là l'enseignement de toute la tradition chrétienne: dans les grandes calamités, lorsque le besoin du secours divin se faisait plus urgent, les fidèles, soit spontanément, soit plus souvent mûs par l'exemple et les exhortations de leurs pasteurs ont toujours pris en main l'une et l'autre des deux plus puissantes armes spirituelles: la prière et la pénitence. Compris dans cette pénitence seront les efforts et les démarches que nos chefs devront faire pour nous assurer l'octroi des droits qu'il nous faut réclamer pour survivre. Que ces efforts, appuyés de prières et de sacrifices, se tournent avant tout vers l'ECOLE indispensable formatrice de l'âme chrétienne et française de notre enfance. Qu'on ne discontinue pas ces efforts avant d'avoir assuré un programme scolaire catholique et français qui garantira la préservation et la conservation des nôtres. Que toutes nos Associations françaises se concentrent pour l'obtention de ces droits. Citoyens et parents, maîtres et maîtresses, prêtres et laics, ont le devoir d'y travailler et de supplier la Divine Providence afin que non seulement nous ne saignons pas à mort mais au contraire que par une forte formation catholique et française, nous reprenions vigueur et vaillance pour qu'ainsi nous puissions apporter à notre grande Patrie canadienne la juste part que les nôtres et les autres attendent de nous.

Le Congrès...

(suite de la page 2)

grès de façon à économiser du temps et à permettre une étude plus détaillée de ces mêmes rapports. Il fut décidé qu'un congrès général devra être organisé dans les prochains dix-huit mois, et qu'à cette date l'on présentera à nouveau le projet modifié de réorganisation s'il y a lieu; la constitution actuelle est maintenue pour le moment. La plus importante résolution du congrès fut présentée par le Dr Mousseau et il fut décidé que l'on engera **le plus tôt possible** un secrétaire-propagandiste, quitte à s'engager sur notre honneur à le payer quand nous pourrons. Le vote fut serré et la résolution adoptée par 17 voix contre 12 avec de très nombreuses abstentions.

La contribution "à échelle" pour l'ACFA fut adoptée; les membres paieront selon leurs moyens 2, 5 10, ou 25 dollars par anée à l'avenir.

Les délégués votèrent ensuite pour former un nouveau conseil exécutif; les résultats ne furent connus qu'au cours de la soirée au banquet qui eut lieu à l'hôtel Corona. Ils sont donnés ailleurs dans ces pages.

Discours de Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R.

Monsieur le Président,
Excellence Révérendissime,
Chers Collaborateurs dans le sacerdoce et la Vie Religieuse,
Bien chers Compatriotes et amis,

Notre Congrès tire à sa fin. Et nous sommes fiers de notre Congrès.

Les délégués y sont nombreux, animés des meilleures dispositions. Ils ont apporté à ce congrès l'ardente collaboration de leurs meilleurs pensées, de leurs sentiments les plus nobles et les plus généreux. Ils ont enveloppé les délibérations d'une ambiance de compréhension et de charité.

Les organisateurs et les diriggeants du Congrès ont déployé un art professionnel et ont accompli leur tâche avec succès. A tous je présente mes félicitations les plus sincères et ma reconnaissance la plus vive.

Nous sommes fiers de notre Congrès mais nous restons humbles. Nous ne pouvons encore chanter victoire. Nous sommes toujours sous les armes. Ceci n'est pas le banquet du triomphe et de l'armistice. C'est un repas fraternel au soir des réunions de l'Etat major, à la veille de luttes nouvelles mieux organisées.

Et si vous me permettez une comparaison de plus; Ce Congrès n'est pas encore l'engrangement de nos blés, mais simplement la préparation de nos charrues, l'embauchage de nos ouvriers, la mise en marche de nos tracteurs pour le labour et l'ensemencement de nos terres.

A la demande des organisateurs, sur l'invitation de M. Pilon président de ce Banquet, je viens dégager ce que je crois être les grandes conclusions de ce Congrès. Je vais essayer de tirer des conclusions claires, pas trop longues, pas trop nombreuses et pas trop longtemps.

Première Conclusion:

La première conclusion, la plus grande et la plus haute dans l'ordre des valeurs, celle qui jette le plus beau reflet sur le Congrès et l'ACFA toute entière est la suivante:

L'ACFA agit et veut agir sous le regard de Dieu, dans l'amitié du Christ, dans la soumission et le respect aux enseignements et aux directives de l'Eglise.

Cette conclusion se dégage de la présence ici de deux Evêques et du représentant de Mgr l'Archevêque; elle jaillit de la présence de nombreux prêtres, religieux et religieuses; des marques de respect, d'affection et de confiance dont les congressistes ont entouré ces ouvriers consacrés de l'Eglise.

Je dégage cette conclusion de la participation à ce Congrès de délégués catholiques pratiquant, selon cette article des constitutions établissant que seuls des catholiques pratiquants peuvent faire partie de l'Association.

L'orientation franchement catholique du Congrès apparait encore dans l'atmosphère de piété imprégnant ce Congrès. Toutes les sessions ont été précédées et suivies de prières fervantes.

Elle apparait encore dans ces messages télégraphiques de respect et de soumission, envoyés à l'autorité religieuse de cet Archidiocèse, ainsi qu'au Souverain Pontife, par l'entremise du Délégué Apostolique S. Exc. Mgr. Panico.

Je la trouve enfin dans les deux grands buts de l'Association, identiques à ceux du Congrès: la sauvegarde non seulement de notre patrimoine national, mais aussi conjointement avec le premier et par le premier, la sauvegarde de notre patrimoine le plus sacré de tous, Notre Foi.

Ayant dégagé cette première conclusion du Congrès, la plus importante quant à la dignité, je veux exprimer mes plus ardentes et plus sincères félicitations. Je vous encourage à garder toujours, à perfectionner même cette noble attitude qui vous honore et garantit à notre association les bénédictions divines et les plus beaux succès. "Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que les ouvriers se fatiguent à sa construction". (ps 126, v. 1)

Deuxième Conclusion:

Si les canadiens-français veulent survivre comme entité catholique, première conclusion du Congrès; ils veulent aussi survivre comme entité canadienne française et ils comptent sur l'ACFA pour les conduire à cette survie. C'est la deuxième conclusion que je veux dégager ce soir du Congrès.

Cette conclusion ressort du Congrès tout entier, de toutes les parties de son programme, des pensées et sentiments exprimés, des paroles prononcées, des résolutions formulées etc.

Cette conclusion apparait d'une façon spéciale dans cette volonté, de mieux organiser les cadres de l'ACFA de lui donner les services d'un secrétaire permanent, animateur, agent actif de liaison entre les diverses régions, les diverses branches et ses diverses activités.

Cette conclusion jaillit limpide, lumineuse et forte comme la lumière d'un phare dans la nuit.

Elle peut être encore et très simplement formulée comme suit: "Nous voulons nous appuyer sur les puissances

(suite à la page 7)

LOW WINTER FARES to the PACIFIC COAST and CALIFORNIA

Laissez la neige et le froid en arrière et dirigez-vous vers la côte ensoleillée du Pacifique ... les terrains de jeux toujours verts du Canada. Vous admirerez les Rocheuses dans toutes leurs grandeurs quand vous voyagez sur le Canadien Pacific ... le seul chemin à Dome du Canada. Pour plus d'informations au sujet des bas prix du billet de 21 jours à la côte du Pacifique consultez votre agent local Canadien Pacific

Canadian Pacific





P-1255DF

P. Mercier & Sons (Legal) Ltd.

Banquet de clôture . . .

(suite de la page 6)

de notre Association, pour demeurer canadiens français, comme c'est notre droit et notre devoir.

Nous ne sommes pas, et nous ne voulons pas être un cortège funèbre escortant un cercueil au cimetière.

Nous sommes et serons sans doute longtemps encore des troupes de choc, fièrement décidés à défendre jusqu'à la victoire notre double patrimoine: notre langue française et notre foi catholique.

Nous ne refusons pas de parler la langue anglaise. Au contraire, nous reconnaissons cette langue comme l'une des deux langues officielles de notre pays; nous savons que l'étude et la connaissance de l'anglais contribuent à notre culture; nous réalisons qu'il est extrêmement utile de connaître et de parler la langue de la majorité dans cette province, la langue d'un bon nom-

Mais nous avons le droit et le devoir de garder la langue française comme langue mieux connue, mieux aimée, mieux parlée: parce que c'est notre langue; c'est la langue de nos pères et de nos mères; c'est la langue de 56,000 compatriotes, légitimes citoyens de l'Alberta; c'est la langue de 4,500,000 canadiens les plus authentiques parce que descendants des premiers possesseurs du sol canadien. C'est aussi et à juste titre une des deux langues officiellement reconnues par la constitution canadienne.

Il s'en suit que l'ACFA et tous les canadiens français de cette province ont comme un de leurs plus grands devoirs, celui de sauver et à tout prix la génération montante de l'anglicisation; de garder sur les lèvres de nos enfants et comme langue première, la langue française.

Nous sommes grandement inquiets; et c'est le lieu d'exprimer notre inquiétude, elle aussi se dégage des délibérations de ce Congrès.

Nous sommes inquiets, car nous sommes témoins que nos jeunes sont placés dans une ambiance scolaire telle, qu'ils sont pour un bon nombre, comme fatalement anglicisés.

Nous sommes témoins que déjà pour un grand nombre d'entre eux l'anglais est devenu langue première et le français langue seconde. Le blâme n'est pas à jeter sur nos pauvres enfants.

Nous sommes souvent témoins de cette situation paradoxale, illogique d'une école où les élèves sont canadiens-français, où le personnel enseignant est aussi canadien-français, mais où l'enseignement du matin jusqu'au soir se fait en anglais, sauf cette trop petite période de français et de religion là où elle existe.

Nous ne blâmons pas le gouvernement de la province, même nous lui sommes reconnaissants des concessions qu'il nous fait par ses lois. Mais ces concessions sont loin d'atteindre la mesure de nos droits les plus claires et les plus sacrés. Nous nous blâmons nous-mêmes de cette insuffisance. Mais nous sommes convaincus que nos gouvernants accepteront les justes revendications des 56,000 citoyens canadiens-français de la *province; pourvu* que ces revendications soient unanimes. Mes chers amis, rappelez-vous qu'il n'est rien de plus fort et de plus efficace en démocratie que l'opinion éclairée et unanime d'une partie considérable de la population. Dans le cas présent, l'ACFA *se doit d'organiser*, de diriger et de présenter les justes revendications de notre population canadienne-française, pour une formation française plus adéquate de nos enfants.

Troisième Conclusion:

Une troisième conclusion se rattachant à la précédente, doit attirer toute notre attention à cause de son importance vitale:

Il est urgent de faciliter à nos futurs maîtres ou maîtresses une formation pédagogique préparatoire à leur mission d'éducateurs catholique et français.

L'orientation de nos futurs professeurs vers des écoles normales catholiques et française mérite l'appui de notre association et de l'AEBA. Elle mérite l'entier appui de tous les canadiens-français de l'Ouest canadien. Les cours d'été au Col. St-Jean doivent être encouragés par tous ceux que cela concerne.

Les cours de pédagogie catéchistique organisés par le Père Duchesneau, o.m.i., servent et serviront de mieux en mieux l'oeuvre capitale de l'Education de nos enfants.

Quatrième Conclusion:

Et voici ma quatrième et dernière conclusion:

En présence des difficultés, au sein de luttes nombreuses, nous ne pouvons nous permettre le luxe de l'escrime dans les coulisses, de la critique acerbe, de la division. Il nous faut à tout prix l'union de toutes les forces vives: il faut l'harmonie parfaite de toutes les bonnes volontés, depuis le 49 degré de latitude au sud, jusqu'au 60e au nord. Cette harmonie puissante se réalisera je l'espère dans les cadres perfectionnés de notre ACFA et grâces aux bons offices d'un secrétaire permanent dévoué, éclairé, judicieux. La collaboration de tous se concrétisera dans des contributions financières généreuses: dans les encouragements à l'exécutif de l'Association ainsi qu'à toutes ses branches et à toutes ses initiatives: et je mentionne: Notre journal, "La Survivance": Notre Poste de Radio, L'AEBA, La Relève, etc...

Péroraison:

Telles sont, mes très chers amis et compatriotes, les principales conclusions que j'ai cru dégager de ce Congrès. Et de ces conclusions j'aime à tirer la conclusion dernière suivante:

Sois béni peuple canadien-français de l'Alberta! Sois béni pour ce Congrès, et l'esprit dont tu l'as animé! Sois béni à l'avance pour les fruits qu'il produira! Sois béni o mon peuple, pour tes réalisations sociales, politiques, scolaires, culturelles et religieuses! Oui, sois béni pour tes oeuvres apostoliques gigantesques: pour toutes ces lampes du Sanctuaire allumées sous le souffle de ta foi, au contact du feu de ta charité; sois béni pour tous ces clochers qui se dressent dans l'azur limpide de notre ciel Albertain! Sois béni pour tous nos foyers égayés par le sourire radieux de si nombreux enfants; pour toutes nos *écoles où grâces à toi*, la foi divine de nos enfants et leur langue maternelle sont encore un peu respectées.

Soyez béni pour cette détermination de ne jamais mourir, mais de vivre plus intensément que jamais.

Sois béni, petit peuple canadien-français de l'Alberta, et sous le regard de Dieu, sous la protection maternelle de Marie, sous l'égide de l'Eglise, continu de vivre et de prospérer, poursuivant sans relâche ta mission civilisatrice et religieuse dans cette terre choisie de notre belle et chère patrie, le Canada.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 13 avril 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour laboratoire du Service des sciences, Winnipeg (Man.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer [illegible] mule de soumission au bureau [illegible] chitecte en chef, ministère de[illegible] vaux publics, Ottawa (Ontario), [illegible] l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 38 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépot de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaïde, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 février 1955.

JEAN-COTE

Le 11 février dernier, s'éteignait, à l'hôpital de McLennan, M. René Girard, fils de M. et Mme Eliphe Girard de Jean-Côté. La mort, cette inexorable faucheuse, qui n'a de respect ni pour les 20 ans du jeune homme, et est venu cruellement le ravir aux siens dans la fleur de l'âge. Quoiqu'il fut cardiaque depuis sa naissance, son coeur ne s'est vu terrasser qu'au cours des quatre dernières années. Il avait déjà surmonté plusieurs crises, mais la violence de la dernière n'a pas eu de pardon. Mort en la fête des apparitions de la Ste-Vierge, ce jour était on ne peut mieux choisi pour terminer la randonnée terrestre et entreprendre le pèlerinage du ciel.

M. René Girard laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Eliphe Girard, trois frères: Ludger, Germain et Paul-Henri, et sept soeurs: Mme H. Thériault (Gisèle) Mme Raoul Aubin (Eveline), Mme Aurèle St-Laurent (M.-Paule), Mme H. Martineau (Yvette), Madeleine, Agathe et Jacqueline.

Ses funérailles furent très imposantes et un cortège nombreux suivit sa dépouille mortelle jusqu'au cimetière. En plus de la famille au complet, on pouvait y remarquer M. et Mme Didier Girard, M. et Mme Augustin Girard, M. Philippe Girard, M. et Mme Romuald Lussier, M. et Mme Frégé Turcotte, M. et Mme Aimé St-Laurent, M. et Mme Jean-Marie Girard, sa grand'mère Mme Vve Alcide Gagné, M. et Mme Emile Roby, M. et Mme Théodore Rémillard, M. et Mme Alphonse Martineau, et toute une foule de parents et amis de la paroisse de Jean-Côté, Girouxville, Falher et Donnelly.

Durant les derniers jours de sa maladie, le jeune homme a connu des souffrances inouies, mais qui n'ont jamais altéré en rien son entière résignation à la volonté du bon Dieu. Il est mort en esquissant sur ses lèvres le sourire des prédestinés. Qu'il repose en paix et que son exemple serve de leçon à tous les jeunes d'aujourd'hui.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

* * *

Le 13 février dernier, on conduisait aux fonts baptismaux Marie-Paulette, enfant de M. et Mme Léo St-Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme Laurier Valiquette, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Roger, enfant de M. et Mme Jacques Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Villeneuve de Desbiens, Québec, représentés par Charles-E. Boucher et Juliette Lavoie.

Girouxville

La Rivière-la-Paix fête N.-D.-de-Lourdes

L'anniversaire des apparitions de N.-D. à Lourdes est l'occasion chaque année d'un ralliement à son Sanctuaire de Girouxville. Environ 600 personnes s'étaient données rendez-vous cette année. Dès 6 heures les messes commencèrent. Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., célébra la messe à 10 hrs. Un grand nombre de personnes communièrent à cette messe.

Dans une instruction vibrante Son Excellence exposa une forte doctrine qui est un programme de vie chrétienne. L'heure est venue, dit en substanse Son Excellence, d'un don total à Dieu dans une abnégation généreuse. Seule la dévotion à Marie, une dévotion profonde et tendre à la fois, peut nous conduire à ce terme désiré.

Un temps libre suivit pour le dîner.

Le Père Louis Collin, o.m.i., curé à Nampa, prêcha à chacune des stations du chemin de la Croix, au début de l'après-midi. Un temps d'arrêt et puis ce fut l'heure d'une belle causerie par M. l'abbé Bérard, aumônier national de la J.A.C. — Marie conduit les âmes à Jésus par les voies tracées par ses représentants. Or la volonté expresse du Saint Père, des évêques, c'est l'Action Catholique, l'apostolat par les laïcs auprès de leurs semblables. La Mère de Dieu incline donc les âmes, elle les pause dans cet apostolat providentiel.

Nouvelle instruction à 3 h. 30 donnée par le R. P. A. Philippot, o.m.i. de l'Evêché. Ces lumineux enseignements furent grandement appréciés des pèlerins, d'autant plus que le prédicateur sut appuyer et agrémenter son exposé de traits vivants et imagés.

Enfin le pèlerinage commencé par une messe aux heures matinales se termina par une messe. Elle fut célébrée à 4 heures par le R. P. H. Boucher, o.m.i., Provincial. Une dizaine de prêtres séculiers et Oblats assistaient. Presque toutes les paroisses avoisinantes avaient des représentants. Le Père C. Desrochers, o.m.i., dirigeait les pèlerins. La vénération de la relique de Lourdes fut la dernière cérémonie. Elle suivait la Bénédiction des malades. Un dernier cantique marqua la fin de cette belle journée passée dans le rayonnement marial.

Les Gardiens.

St-Joachim

Cercle Dollard

Le Cercle Dollard organisait dimanche le 6 février dernier une soirée récréative à la ferme de l'Honorable Lucien Maynard. Un groupe considérable de jeunes des paroisses de l'Immaculée et de St-Joachim répondirent à l'invitation; et tous s'amusèrent avec entrain dans une atmosphère où la joie et la fraternité battaient leur plein. Le Cercle Dollard tient à remercier l'Honorable Lucien Maynard pour sa bienveillante hospitalité ainsi que leurs amis du Cercle Lasalle.

Selon notre coutume, les membres se rencontraient le 13 février à l'église pour exécuter les cantiques durant la messe de 10 heures. Plusieurs d'entre nous reçurent la sainte communion. Après la messe, un déjeuner attrayant nous était préparé.

Dans l'après-midi du 13 février, c'est sur la patinoire de St-Joachim que les Clubs Lasalle et Dollard s'exhibèrent de nouveau dans leur tournoi de balion-balais. A entendre les nombreux commentaires de notre annonceur Denis Préfontaine, d'aucuns se seraient crus au grand stadium de Montréal. La première partie de 2 dans 3 avait été gagnée par le Club Lasalle, mais pas la deuxième. Non! Le Cercle Dollard n'a pas voulu leur accorder si facilement la "coupe", la partie se termina donc par le pointage de 5-4 pour le Cercle Dollard.

Le soir, nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Forcade du collège St-Jean dans une magnifique conférence intitulée le bonheur et la charité. Ensuite, nous prenions part à un programme amateur "le monde est drôle". Notre prochaine réunion aura lieu le mardi gras où une "sleigh ride" a déjà été projetée.

Bienvenue à tous les membres.

M. C. H.

SPIRIT RIVER

La pionière du C.W.L. vient de s'éteindre en la personne de Mme J. R. McKenna. Elle est décédée à l'hôpital de l'Université après une longue maladie. Elle était âgée de 58 ans et 6 mois seulement. Le service fut chanté en notre église, mercredi dernier. Une nombreuse assistance lui a rendu un dernier hommage.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, deux fils: Hugh et Jim; trois filles: Mme Chas Freeman (Margaret) de Prince George, B.C.; Mme A. J. Sibles (Kathleen), de Toronto et Mme McTavish (Jean) de N.-Westminster B.C. et sept petits enfants. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Notre hôpital est toujours rempli à capacité et parmi nos malades se trouvent, Mme Yvette Gaboury et son bébé Françoise, ainsi que M. Prima Jacob.

Félicitations à M. et Mme Marcial Gérard d'Eaglesham, à l'occasion de la naissance d'une fille.

* * *

Dimanche le 13 février a eu lieu le mariage d'Helen Ciastko de cette paroisse avec M. John Zan de Webster.

Félicitations à nos nouveaux époux.



La télévision en Allemagne

Bonn (CCC) — Les commissions ecclésiastiques catholiques et protestantes viennent de rédiger en commun un mémoire contenant les principes directeurs du programme de la télévision allemande, et l'ont transmis aux dirigeants de cette organisation.

Il y est question, avant tout, des normes morales générales qui sont garanties par la Constitution et des lois relatives à la télévision. Les sujets sont les suivants: l'homme, l'ordre constitutionnel, la vie morale, la protection du sentiment religieux, la famille.

Pain au Lait de Beurre et aux Noix

Mélanger et tamiser deux fois, puis tamiser dans un bol, 2½ tasses farine à pâtisserie (ou 2¼ tasses farine à toutes fins) tamisée une fois, 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé soda à pâte, 1½ c. à thé sel, ⅛ c. à thé macis moulu. Y incorporer ⅔ tasse cassonade peu tassée, ½ tasse avoine roulée et 1 tasse noix brisées. Amalgamer 1 œuf bien battu, 1 tasse lait de beurre, 2 c. à thé zeste d'orange râpé, 1 c. à thé vanille et 5 c. à table shortening, fondu. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Verser dans un moule à pain (4½" x 8½") graissé et garni d'un papier graissé. Cuire au four plutôt lent, 325°, environ 1 heure. Servir froid, en tranches minces légèrement beurrées.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

Club de la Radio

M. et Mme Hector Ricard, Carbondale.

M. Pierre Carier, Joussard, Alta.

R. P. Louis Moraud, o.m.i., Mission St-Louis, Patuanak, Sask.

Mme H. Cormier, Morinville, Alta.

Les Dames Fermières, a/s Mme Candide Normand, Eec. B. P. 63 Falher, Alta.

M. Zéphyr Normandeau, Fort Saskatchewan, Alta.

Mme M. A. O'Coffey, 10921-100e ave, Edmonton.

M. Urgel Choinière, 14007-101A ave, Edmonton.

Mlle G.-M. Lefebvre, Beaumont, Alta

M. Olivier Trudeau, Frains, Alta.

M. Alfred H. Tessier, 10502-136 rue, Edmonton.

M. René Puech, Pierceland, Sask.

M. Pierre Arbes, 10025-114 rue, Edmonton.

R. P. Philibert M. Paré, o.f.m., 6770-129e ave. Edmonton.

M. et Mme Jean Quilichini, 9655-79e rue, Edmonton.

M. Ferd. Nadon, 10115-102e rue, Edmonton.

M. et Mme Xiste Plouffe, St-Paul, Alberta.

Mme B. Gagnon, 10047-110e rue, Edmonton.

M. J.-André Sabourin, B.P. 35. Morinville.

R. P. Joseph Bourbonnais, o.m.i., La Loche, Sask.

M. Raoul Trottier, 11356-96 rue, Edmonton.

M. Henry Simar, Jean-Côté, Alta.

M. Jean Normandeau, RR. 3, Fort Saskatchewan.

M. Arthur Riopel, Picardville, Alta.

M. Thomas Dentinger, Falher, Alta.

M. Cyrice Lafrance, St-Paul, Alta.

Les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, Hôpital St-Joseph, Vegreville, Alta.

Mme Georgiana Marcoux, Thérien, Alberta.

M. Adélard Durocher, Normandeau.

M. G.-D. Bouliane, Mallaig, Alta.

Mme E.-L. Poulin, B.P. 233, Vegreville.

Mme Rita Dupuis, 11722-113 ave, Edmonton.

M. Albert Noël, St-Paul.

M. Alphonse Nobert, RR. 2 Morinville.

Les Soeurs de Ste-Croix, Lafond, Alberta.

Frère Léonard Fournier, o.m.i., Scolasticat St-Joseph, avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

Frère Eugène Fournier, o.m.i., Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.

M. Jos.-J. Fournier, Donnelly, Alta.

M. Lucien Fournier, 3456 ave, Ontario, Montréal, P.Q.

M. Maurice Lavallée, 10126-115e rue, Edmonton.

M. J.-N. Vallée, Bonnyville, Alta.

L'A.C.F.A., Bonnyville, a/s Mme J.-N. Vallée, secrétaire.

3 appétissantes variétés au blé entier faites avec une seule pâte de base!

Ne requiert pas de réfrigération

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

Apprêtez ces régals avec la nouvelle **Levure Sèche Active**

Si votre famille aime le pain de blé entier, servez-leur, à votre prochaine cuisson, non pas un, mais trois régals différents. Voyez comment la Levure Sèche Active Fleischmann peut vous aider à préparer une *variété* de bonnes choses très facilement. Lorsque vous cuisez à la maison, ayez toujours une provision de Levure Fleischmann.

Pâte de base au BLÉ ENTIER

Portez au point d'ébullition
3¾ tasses lait
¾ tasse sucre granulé
4½ c. à thé sel
½ tasse shortening

Retirez du feu et laissez tiédir. Entretemps, mesurez dans un grand bol
¾ tasse eau tiède
1 c. à table sucre granulé

et remuez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de
3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann

Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien. Incorporez-y, en brassant, le mélange de lait tiède. Ajoutez, en brassant,
6 tasses farine de blé entier

et battez jusqu'à ce que lisse et élastique; faites entrer peu à peu
4 tasses de plus (environ) farine de blé entier

Pétrissez légèrement jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus. Couvrez et placez à la chaleur, et laissez lever au double du volume. Retirez du bol et pétrissez 10 minutes. Divisez en 3 parties égales et finissez comme suit:

1. PAIN DE BLÉ ENTIER

Façonnez la pâte et ajustez dans un moule à pain graissé de 4½" x 8½". Graissez le dessus. Couvrez et laissez lever exactement au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, de 35 à 40 min.; couvrez d'un papier brun après 15 minutes de cuisson.

2. PETITS PAINS MOLLETS

Coupez la pâte en 16 morceaux. Façonnez chaque morceau en boule et placez-les dans un moule à gâteau carré de 8" graissé. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, environ 30 minutes; couvrez d'un papier brun après 15 minutes de cuisson.

3. PETITS PAINS À SALADE OU À SAUCISSE

Coupez la pâte en 12 morceaux. Façonnez chaque morceau en un mince rouleau. Disposez-les sur des plaques à biscuits graissées. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, environ 20 minutes.

BILLETS DE 21 JOURS REDUITS à la COTE DU PACIFIQUE par le CANADIEN NATIONAL

EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 31 MARS de toutes les gars en Alberta (Edmonton et à l'est), Saskatchewan et Manitoba (Portage La Prairie, Dauphin, Gladstone, Neepawa et à l'ouest).

BON POUR TOUTES LES CLASSES D'ACCOMODATION

Limite de retour 21 jours. Un petit surplus pour extension de séjour.

Fuyez les vents froids et la neige. Allez à la Côte du Pacific. Le CANADIEN NATIONAL vous offre un choix varié d'accommodation de jours et de nuits — pour satisfaire votre budget — et des repas à des nouveaux prix réduits sont à votre disposition dans les Cafés. Informez-vous à votre agent C.N.R. le plus près. Il vous aidera avec plaisir à préparer votre voyage.

CANADIAN NATIONAL

Cartes D'AFFAIRES

Morin & Frères — Entrepreneurs en construction — Téléphone 26405 — 10127 - 113e rue, Edmonton

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps

Capital Seeds Limited — Place du marché—Edmonton, Alta.

Nichol Bros. Limited — Machinistes — Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie — 10103 - 95e rue — Tél. 21861

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.

Office Specialty Mfg. CO. LIMITED — 10514 ave Jasper — Tél.: 24608

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd. — Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux — Téléphone 26927 — 10127-102e rue (2e étage) Edmonton

J.-O. PILON — Assurances de tous genres — Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693 — Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd. — Emmagasinage et transport — Camions spéciaux pour meubles — Tél.: 26175 — Edmonton

L.-G. Ayotte — Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile. — Ste 6, édifice Institute, Tél.: 22912 — 10042-109e rue, Tél.: 23686

H. Milton Martin — MAISON FONDEE EN 1906 — Assurances de toutes sortes — Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

Canadian Dental Laboratories — W. R. PETTIT — 4 édifice Christie Grand—Tél. 28639 — Edmonton, Alberta

C. R. FROST Company Ltd. — Plomberie, chauffage, gaz — Téléphone 21838 — 10135 - 102e rue — Edmonton

LEO BELAND — agent de MILLER MOTOR CO. LTD. — Chrysler, Plymouth, Fargo — 10019-104 rue, tél. 28696, rés. 33754

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage

Edmonton Sheet Metal — J. P. Roy, P. Pilip — 9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

La Parisienne Drug Store — Nous avons un bon choix de cartes de souhaits francaises de toutes sortes — 10420 avenue Jasper, Edmonton

H. E. BOULAY — Comptable et Vérificateur — Tel. Bus. 21743, Rés. 28401 — 005 édif. Rawleigh, 10740 ave Jasper

McKitrick, Jullion & CO. — Comptables et auditeurs — Edmonton, Redwater, Végreville — 203 édif. Rawleigh, 10740 ave. Jasper

A louer

Pepin & Fils — Ventes et réparages de piano, orgue Wurlitzer et Casavant — Téléphone 25416 — 10050 - 105ème rue Edmonton, Alta

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Membres du Comité d'honneur



Dr L.-O. Beauchemin, premier président



Dr L.-Ph. Mousseau, second président



M. J.-O. Pilon, vice-président

Donnelly

Décès de Mme Armand Ouellette

Dimanche, le 13 février, vers les 11 heures du soir, Mme Armand Ouellette, née Alice Forcier, rendait son âme à Dieu après une longue et pénible maladie de près d'un an. Les funérailles avaient lieu le 16 février en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. Très connu dans le district, la défunte ne laisse que des amis qui d'ailleurs assistèrent en très grand nombre à son service. De nombreux bouquets spirituels ainsi que plusieurs honoraires de messes ornaient son cercueil.

Mme Ouellette est née à Gravelbourg en 1919 où elle commença ses études. De là, la famille émigra vers Donnelly et Alice y passa la plus grande partie de sa vie scolaire. En 1940, elle épousa M. Armand Ouellette qui après avoir passé quelque temps à Girouxville, vint s'installer à Donnelly. Le jeune foyer vivait heureux jusqu'à ce que la maladie vint les séparer il y a environ un an. Après deux graves opérations: l'une subit à Calgary et l'autre à l'Université d'Edmonton, Mme Ouellette se trouvant beaucoup mieux retournait dans sa famille. Cependant une rechute la conduisit à l'hôpital de McLennan où elle y passa le reste de sa vie, environ trois mois.

Le corps fut transporté chez ses parents où les religieuses y avaient préparé un paisible et respectueux décor. Le service funèble fut chanté par le R. P. Frigon du collège Notre-Dame de Falher, assisté des RR. PP. Alfred Bouchard et Paul Thivierge comme diacre et sous-diacre. La chorale de Donnelly, ainsi que quelques amis des paroisses voisines firent les frais du chant. Les porteurs étaient MM. Jean-Luc et Gérard Forcier, Arthur Moisan, Pierre Dentinger, Camille et Arthur Ouellette; M. Armand Brulé portait la croix.

En plus de son mari, la défunte laisse quatre jeunes enfants: Denise 12 ans, Rémi, 11 ans; Edmond, 6 ans; Doris, 4 ans; son père et sa mère, six soeurs, Marguerite, Mme Pierre Dentinger, de Falher; Marie-Thérèse, Mme Whitescarver, de Californie; Yolande, Mme Arthur Moisan, de Jean-Côté; Philomène, Soeur Thérèse Philomène des Petites Missionnaires de St-Joseph, Rigaud P. Q.; Evangéline, Soeur Etienne de Hongrie des Soeurs Ste-Croix et Eugénie, assistante au Bureau de Poste à Donnelly; deux frères, Jean-Luc et Gérard.

La dépouille mortelle fut conduite au cimetière de Donnelly suivit de toute la foule désireuse de rendre un dernier hommage à celle qui leur était chère.

Nos sympathies sincères aux familles éprouvées. R.I.P.

* * *

Voici les noms des délégués de Donnelly qui assistèrent au Congrès de l'ACFA au cours de la semaine dernière: le R. P. A. Bouchard, M. Edouard Cimon, M. Philippe Moquin, M. Jos Fournier et M. René Garant. Ce dernier représentait la Relève Albertaine.

M. Charles Léveillée de Sioux Lookout, Ontario, accompagné de son épouse est de passage à Donnelly où il y visite sa soeur Mme M. Maisonneuve ainsi que de nombreux parents et amis.

M. H. Champagne a dû être transporté d'urgence à l'hôpital McLennan au cours de la semaine dernière. Mme L.-P. Maisonneuve y passe aussi quelque temps pour soins médicaux.

M. Charles Léveillée dût interrompre son voyage pour s'aliter une semaine à l'hôpital McLennan.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Ottawa. — M. Louis St-Laurent a assuré les législateurs d'Ottawa, que la Souveraineté du Canada est parfaitement respectée, en ce qui concerne l'installation des réseaux de radar sur le territoire national.

* * *

Paris. — M. Edgar Faure est assuré d'obtenir l'investiture aujourd'hui, mercredi, au Palais Bourbon.

* * *

Washington. — Les diplomates et les politiciens américains ont déclaré que la proposition soviétique pour une destruction immédiate de tout engin atomique et thermo nucléaire semble tout à fait inacceptable.

Cours de pédagogie catéchistique, offerts aux élèves de la Faculté d'Education.

Cours organisés sous les auspices de l'A.E.B.A.

Jeudi soir dernier, au cours du banquet de clôture du Congrès de l'A.C.F.A.; douze étudiantes de la Faculté d'Education recevaient un diplôme en 1ère année de Pédagogie Catéchistique. C'était une page d'histoire des plus belles et des plus importantes qui s'écrivait dans les annales de l'Education Catholique de l'Alberta.

Toute éducation, quelque sincère qu'elle puisse être, si elle n'aboutit pas, directement ou indirectement, à faire de nos enfants, non seulement des hommes, mais surtout des chrétiens, des Fils de Dieu à mentalité divine, devient une éducation fausse, tronquée, déformatrice. C'est pourquoi Pie XI n'hésitait pas d'écrire dans son encyclique sur l'Education: "Il ne peut y avoir d'éducation COMPLETE; et PARFAITE en dehors de l'éducation CHRETIENNE".

Cette affirmation de l'infaillible Pontife met en lumière l'importance PREMIERE de l'enseignement religieux et de la classe de catéchisme de nos écoles pour une éducation VRAIE, fait ressortir davantage la tragique situation d'un étudiant de la Faculté de l'Education de l'Alberta qui se voit forcé de se nourrir pendant des mois entiers de pédagogie et de philosophie neutre... avant d'aller enseigner à des élèves, appelés à vivre en Fils de Dieu, et montre avec évidence la nécessité pour un futur éducateur et une future éducatrice de se préparer de façon spéciale à l'enseignement du catéchisme et de la religion dans la classe.

Emue d'un tel état de choses, encouragée par de nombreux éducateurs conscients de la réelle hiérarchie des valeurs, l'A.E.B.A. mit sur pied, en octobre dernier, un cours de Pédagogie Catéchistique qu'elle offre à tous les étudiants qui se destinent à l'enseignement dans les écoles bilingues de l'Alberta. C'est pour eux un cours des plus BEAUX, des plus INTERESSANTS, des plus PRATIQUES. Il répondra a plusieurs de leurs problèmes d'éducation et complètera leur formation pédagogique. Plus que tout autre, ce cours les aidera à répondre aux désirs et aux besoins les plus PROFONDS de leurs élèves, — et par le fait même à rendre leur enseignement plus INTERESSANT, à REUSSIR leur généreux effort de formation des jeunes. — à AIMER leur vocation de "bâtisseur" de personnalité humaine et chrétienne, — surtout à DONNER le meilleur d'eux-mêmes, de leurs convictions, de leur ambition, de leur amour du NOBLE, du BEAU, du VRAI.

A tous ceux et celles qui se destinent à l'enseignement, et seront étudiants ou étudiantes à la Faculté de l'Education l'an prochain, l'A.E.B.A. fait une invitation spéciale à venir prendre part à ce nouveau cours de Pédagogie Catéchistique.

C.H.F.A.



M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville a été élu Directeur de Radio-Edmonton Limitée, au cours du Congrès de l'A.C.F.A. Il remplace M. J.-W. Beaudry décédé l'an dernier.

Ottawa. — Une commission d'enquête concernant le tragique accident aérien de janvier dernier près de Moose Jaw, a attribué la tragédie à un manque de prudence des deux pilotes, impliqués dans la collision.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Comme aumônier de l'hôpital, nous avons toujours l'abbé Paul Gagnon, les jours se suivent et se ressemblent, car c'est un peu le même travail apostolique qui recommence chaque jour: communion des malades; messe à 6 h. 30, et aux heures prévues, la visite des patients catholiques ou non catholiques; tous reçoivent la visite quotidienne de notre aumônier et tous semblent apprécier cette visite personnelle qui ne peut que leur faire du bien et leur faire connaître le prêtre catholique; le grand nombre des catholiques communie aussi souvent que possible.

Les trois missions de Enilda, Gilwood et Sunset House sont visitées régulièrement, et notre aumônier y rencontre des consolations.

Jetant un coup d'oeil discret sur les activités de notre aumônier pour 1954, on y constate, qu'outre la messe dite tous les jours à l'hôpital, dans notre chapelle, les missions ont eu 65 messes avec une assistance de plus de 1,500 personnes (1518); 56 communions pascales et 507 de dévotion.

Pour l'hôpital on compte plus de 5,000 communions en 1954.

Ce fut une idée apostolique de donner un aumônier à notre hôpital de High Prairie; le fait de lui avoir donné en outre trois missions à desservir lui donne occasion de sortir pour y exercer aussi son zèle apostolique.

Nous nous permettons d'espérer que 1955 lui apportera encore plus de consolations spirituelles.

Lisez et faites lire La Survivance

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

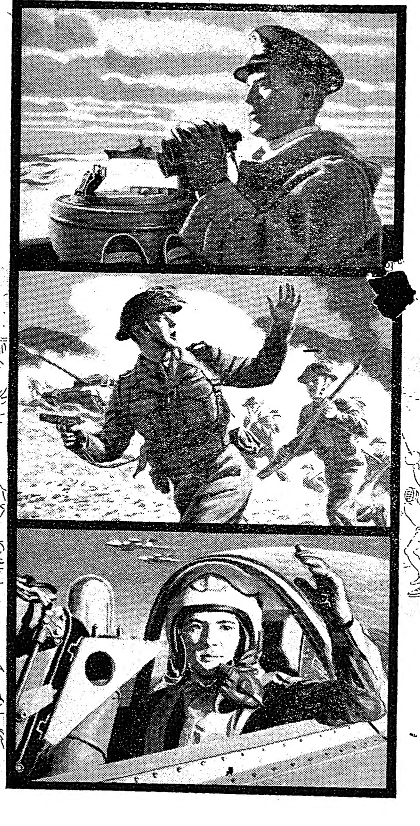
1 - 3 mars (pour hommes)
M. Henri Gobeil, Beaumont, Tél. 97285 - 24
4 - 6 mars (pour hommes)
M. Jos. Nadeau, 11832 - 123ème rue, Tél. 84904
15-17 mars (pour jeunes gens)
M. Edouard L'Heureux, Tél. R - 112, Leduc
18-20 mars (pour jeunes filles)
Mlle Thérèse Boisvert, Legal, — Tél. 14

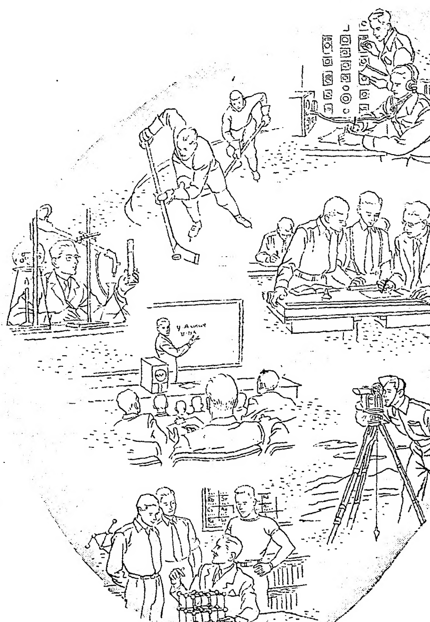
Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
ou
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3



Consultez votre agent de voyage, de chemin de fer ou AIR FRANCE, Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal. — UN. 6-8344

Cours universitaire et formation de chef pour les étudiants







Les trois services de défense du Canada — la Marine, l'Armée et l'Aviation — ont un besoin constant d'officiers compétents. C'est pour former ce personnel de haut calibre qu'a été institué le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

En vertu de ce programme, les étudiants qui ont leur immatriculation junior ou l'équivalent, et qui ont obtenu de bonnes notes dans leurs études, peuvent suivre un cours universitaire et recevoir une formation de chef qui leur permettra d'obtenir un brevet d'officier au Collège militaire royal de Saint-Jean. Pour le collège militaire royal du Canada et Royal Roads, il leur faut l'immatriculation senior ou l'équivalent.

Au Collège militaire royal de Saint-Jean, comme aux deux autres collèges, les étudiants touchent une solde de $55 par mois, en plus du vivre et du couvert. S'ils fréquentent une université, ils reçoivent en outre une allocation de subsistance de $65 par mois. Dans les deux cas, l'enseignement, les livres et le matériel scolaire ne leur coûtent rien. L'été, ils font du service au sein de l'arme qu'ils ont choisie. Une fois terminées leurs études académiques, ils commencent leur carrière d'officier des forces régulières.

Pour le Collège militaire royal de Saint-Jean il leur faut avoir au moins 16 ans, mais pas plus de 20 ans le 1er janvier 1955. Aux deux autres collèges militaires, ils doivent avoir au moins 16 ans, mais pas plus de 21 ans le 1er janvier 1955. Il leur faut être célibataire, être en parfaite santé et satisfaire aux conditions qu'on exige d'un officier.

On peut obtenir de plus amples renseignements en écrivant au **Comité de sélection aux fins du Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières, à Ottawa, ou au Régistraire du Collège militaire royal de Saint-Jean, à Saint-Jean (P.Q.)**

CMR55-9F